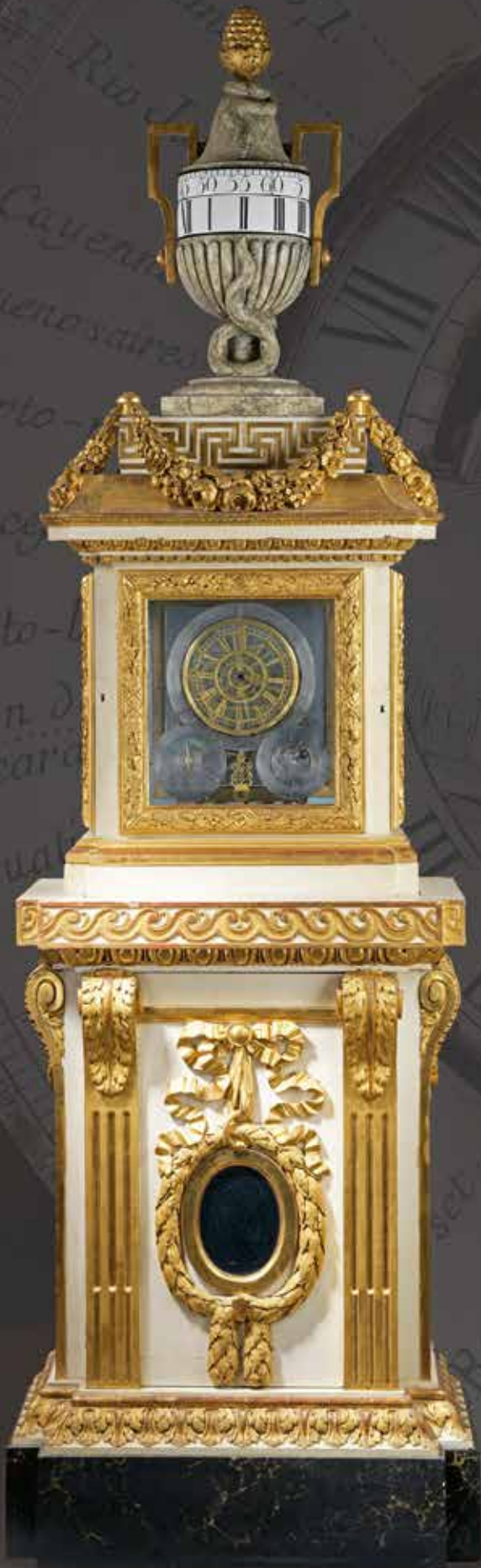


# DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU



PARIS - VENDREDI 30 JUIN 2023



En 1<sup>er</sup> de couverture, lot 120 / En 2<sup>e</sup> de couverture, détail du lot 116  
En 3<sup>e</sup> de couverture, détail du lot 80 / En 4<sup>e</sup> de couverture, lot 150

# DE BAECQUE

DE BAECQUE - D'OUINCE - SARRAU

VENDREDI 30 JUIN 2023  
HÔTEL DROUOT – SALLE 5 – 14H  
9 RUE DROUOT 75009 PARIS

Archéologie  
Dessins et tableaux anciens  
Horlogerie et instruments de musique  
Mobilier et objets d'art  
Histoire naturelle

Étienne de BAECQUE - Géraldine d'OUINCE - Jean-Marie SARRAU - Vincent de MUIZON  
Commissaires-Priseurs

**Exposition publique à Drouot**

Mercredi 28 juin de 11 h à 18 h – Jeudi 29 juin de 11 h à 20 h – Vendredi 30 juin de 11 h à 12 h



## RESPONSABLE DE LA VENTE

Aude de LA ROQUE  
+33 (0)1 58 40 82 99  
adlr@debaecque.fr

**Ordre d'achats  
et délivrance des lots**  
+33 (0)1 58 40 82 92  
paris@debaecque.fr

**Renseignements**  
+33 (0)1 42 46 52 02  
paris@debaecque.fr

**Pendant les expositions  
à Drouot**  
+33 (0)1 48 00 20 05

Toutes les photographies  
sont consultables en ligne sur  
**debaecque.fr**

**Enchères en live**  
Drouot Digital

## SPÉCIALISTES / EXPERTS

**Archéologie**  
Daniel LEBEURRIER (DL)  
+33 (0)1 42 61 37 66

**Dessins anciens**  
Cabinet de BAYSER (DB)  
+33 (0)1 47 03 49 87

**Tableaux anciens**  
Cabinet Eric TURQUIN (ET)  
+33 (0)1 47 03 48 78

**Tableaux et dessins**  
Hugues VUILLEFROY de SILLY (HVS)  
+33 (0)1 58 40 82 92

**Mobilier et objets d'art**  
J. BACOT et H. de LENCQUESAING (JB-HL)  
+33 (0)1 46 33 54 10

**Tapis**  
Alexandre CHEVALIER (AC)  
+33 (0)6 76 49 16 83

**Sciences naturelles**  
Michael COMBEXELLE (MC)  
+33 (0)6 25 10 81 67



**ARCHÉOLOGIE**

Madame Suzanne Gozlan, Docteur en Histoire et en Archéologie, professeur à l'École Normale d'Instituteurs et chargée d'enseignement à l'Université Paris 4 Sorbonne a acquis les œuvres archéologiques présentées ici dans les années 1970/80 et principalement dans des ventes aux enchères à l'hôtel Drouot.



1

**1**  
**Fragment de brique** de fondation estampé d'une inscription en cunéiforme illisible.  
 Terre ocre.  
 Mésopotamie, fin du III<sup>e</sup> millénaire.  
 L. 22 cm DL  
**Provenance :**  
 Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
 100 / 200 €

**2**  
**Sceau-cylindre** inscrit sur deux colonnes en cunéiforme et présentant une scène de combat de deux héros encadrant un lion debout. Dans le champs, une étoile et une lune.  
 Diorite.  
 Mésopotamie, période d'Akkad.  
 H. 2,8 cm DL  
 Usures et petits chocs.  
**Provenance :**  
 Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
 300 / 400 €

**3**  
**Figurine d'Osiris** debout portant la couronne Atef et la barbe postiche. Les yeux sont incrustés d'argent. Porte une étiquette ancienne inscrite en arabe et en français « *Osiris en bronze Saghel el-Baghiel* ».  
 Bronze à patine légèrement croûteuse.  
 Égypte, Basse Époque.  
 H. 19 cm DL  
 Restauré, plumes restaurées (?)  
**Provenance :**  
 Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
 800 / 1 200 €



3

**4**  
**Ouchebti** portant les instruments oratoires en relief, la barbe postiche et la perruque tripartite striée. Il est inscrit sur une colonne dorsale.  
 Faience verte.  
 Égypte, Basse Époque.  
 H. 14 cm DL  
 Éclats à la base et pied restauré.  
**Provenance :**  
 Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
 400 / 600 €

**5**  
**Statuette** représentant probablement un acteur vêtu d'une tunique courte à manches courtes, de bottes et d'une épaisse couronne végétale. Il est barbu et tient un thyrses.  
 Terre cuite, ocre, engobe blanc et pigment rouge.  
 Grèce, atelier de Boétie, V<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle avant J.-C.  
 H. 20 cm DL  
**Provenance :**  
 Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
 200 / 300 €



6

**6**  
**Figure féminine** péplophore emmitoufflée dans un long manteau.  
 Elle serre sa capuche au niveau de son cou.

Terre cuite.

XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des tanagras hellénistiques.

H. 25 cm DL

Restaurations.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €



7

**7**  
**Statuette** représentant Éros et Psyché accolés. Lui est lauréat et nu,  
 elle est laurée et devait tenir une lyre en partie manquante.

Terre cuite ocre à engobe blanc et pigments rose, rouge et bleu.

Grande Grèce, atelier de Canossa, période hellénistique.

H. 13 cm DL

Petits manques.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

500 / 700 €



8

**8**  
**Figurine d'Éros** représentant un Éros Thanatos à demi-nu et  
 accoudé à une colonne. Il porte une épaisse couronne végétale.

Terre cuite ocre à engobe clair, pigments rouge, rose et bleu  
 partiellement conservés.

Grande Grèce, atelier de Canossa, III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

H. 15 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance..

300 / 500 €



9

9

**Groupe** représentant Vénus anadyomène en amazone sur un triton. Son voile entoure sa tête.

Terre cuite beige.

Grande Grèce, période hellénistique.

H. 18 cm DL

Bras manquant, restaurations. Tête recollée.

Nous y joignons son certificat de thermoluminescence QED Laboratoire réf. QED2323/FG-0201.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 400 €

10

**Lot** comprenant un protomé de cheval et une anse, probablement de lampe à huile terminée par une tête de cheval.

Terre cuite, ocre.

Grande Grèce et Italie, périodes hellénistique et romaine.

H. 11 cm DL

Restaurations et usures pour le protomé.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

11

**Lot** comprenant une tête féminine coiffée d'un chignon, une tête masculine barbue et un couple Éros et Psyché.

Terre cuite ocre grise.

Grande Grèce, période hellénistique.

H. 8 et 5 et 3,8 cm DL

Accidents et manques visibles.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

12

**Lot de trois têtes féminines** dont une porte un diadème et une autre porte une coiffe en côtes de melon.

Terre cuite beige.

Grande Grèce et Grèce, période hellénistique.

H. 8 cm DL

Petits chocs.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 500 €

13

**Lot de deux têtes féminines** dont une serrée par un bandeau et l'autre sommée d'une énorme tresse.

Terre cuite, ocre.

Grèce et Égypte, périodes hellénistique et romaine.

H. 5 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €



14

**Fragment de haut-relief**, partie de sarcophage (?). Zeus assis à droite est à demi-nu, à ses pieds se tient un aigle.

Marbre blanc, soclé.

Art romain, II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle

H. 40 cm - L. 28 cm - P. 19 cm DL

Accidents visibles, dépôts calcaires.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

3 000 / 5 000 €





15

16

17

### 15

**Statuette féminine** assise portant un lourd drapé et un diadème. Ses cheveux tombent en tresses sur les épaules. Elle tient de la main gauche une cornucopia. Il s'agit très probablement d'une Fortuna ou d'une Abundencia.

Bronze à patine verte lisse.

Art romain, II<sup>e</sup> siècle.

H. 10 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

2 000 / 3 000 €

### 16

**Tête**, probablement de Sérapis, les cheveux ondulants serrés par un bandeau et la barbe foisonnante traitée au trépan.

Art romain, II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

H. 14,5 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

1 000 / 1 500 €

### 17

**Statue de faune** fragmentaire. Le torse provient d'un fragment d'aigle de Zeus, la tête est barbue et caricaturale.

Marbre avec usures pour la tête, albâtre pour le corps.

Recomposition moderne à partir de deux pièces d'antiquité romaine.

H. 20 cm DL

Usures et manques visibles.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

500 / 700 €



18

20

19

**18**

**Torse d'éphèbe**, le bras gauche portant un drapé.

Marbre.

Période romaine.

H. 10 cm DL

Manques visibles et importantes usures.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 500 €

**19**

**Statuette** représentant deux lutteurs nus et barbus.

Bronze à patine marron lisse, socle de marbre rouge.

Époque romaine.

H. 8 cm DL

Usures.

**Provenance :**

- Étiquette indiquant « 515-20 » et « Beaussant Lefèvre 1.35 »

- Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 500 €

**20**

**Fragment de statuette** représentant une femme nue de dos accolée à un homme de dos, la main sur la hanche.

Terre cuite, ocre.

Italie, période romaine.

H. 10 cm DL

Têtes manquantes, usures et authentique (?)

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €



21

**21**

**Lot de deux bas-reliefs** représentant Dionysos jeune, une panthère à ses pieds, tenant une couronne végétale. Il est accompagné d'une ménade dansante.

Os.

Art romain d'Orient, II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

H. 13 cm DL

Collages pour l'un.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 400 €



26

24

26

22

23

25

### 22

**Fiole balsamaire** à panse globulaire moulue et ornée de cercles concentriques et motifs géométriques.

Verre violine irisé.

Art romain d'Orient, III<sup>e</sup> siècle.

H. 13 cm DL

Restaurations au col et manques à la panse.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 500 €

### 23

**Bouteille** à haut col, lèvre horizontale et panse globulaire écrasée.

Verre bleuté, restaurations à la lèvre.

Art romain, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle.

H. 17 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

### 24

**Balsamaire** à haut col et lèvre horizontale. Petite panse écrasée.

Verre bleuté partiellement irisé.

Art romain, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle.

H. 22,9 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

### 25

**Balsamaire** à panse piriforme.

Verre irisé nacré.

II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

H. 9,5 cm DL

Petit trou à la panse.

On y joint un **balsamaire** à haut col et panse campaniforme.

Verre bleuté irisé.

Art romain, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle.

H. 17 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

### 26

**Bouteille** à lèvre oblique et panse globulaire à fond plat.

Verre jaunâtre partiellement irisé.

Art romain, II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

H. 15,5 cm DL

Restaurations à la lèvre.

On y joint une **bouteille** à col tronconique et panse globulaire.

Verre bleuté partiellement irisé.

Art romain, II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> siècle.

H. 14 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 400 €



29

28

27

### 27

**Rare lampe** à bec triangulaire et volutes représentant un personnage dans un char devant lequel est placé un passant et dans le champ une villa à deux étages. Un bateau est représenté entre les volutes du bec.

Terre cuite beige.

H. 14,5 cm DL

Éclats.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

1 100 / 1 500 €

### 28

**Lampe à huile** à bec à volutes ornée d'une Victoire ailée tenant un trophée militaire et une corne d'abondance. De chaque côté, des dieux Lares tiennent une palme et une couronne. Elle est placée devant un autel sur lequel est posé un bouclier circulaire.

Terre cuite beige à engobe brun.

Art romain, II<sup>e</sup> siècle.

H. 12,8 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

800 / 1 200 €

### 29

**Importante lampe à huile** à bec rond et trait droit, au médaillon représentant un Hercule tenant la Caducée et la Bourse.

Terre cuite sigillée.

Afrique du Nord.

L. 18 cm DL

**Provenance :**

- Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

- Proviendrait d'une vente de Drouot de 1979.

400 / 500 €



### 30

**Lampe à huile** à bec triangulaire et volutes, au médaillon représentant une femme assise sur une banquette.

Terre cuite ocre.

Fin du I<sup>er</sup> - début du II<sup>e</sup> siècle.

L. 10,5 cm DL

Restaurations.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

### 31

**Lampe à huile** à volutes, au médaillon représentant un gladiateur assis devant un bouclier.

Terre cuite grise.

II<sup>e</sup> siècle.

L. 11 cm DL

Restaurations.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

### 32

**Lot de deux lampes à huile** à becs à volutes dont une est ornée d'un bige passant à droite

Art romain, II<sup>e</sup> siècle

H. 13 et 11 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

80 / 120 €

### 33

**Lampe à huile** à bec à volutes, ornée d'un médaillon composé d'une scène érotique.

Terre cuite orange, marque d'atelier « OMIISUC ».

II<sup>e</sup> siècle.

L. 9,8 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

### 34

**Lot de deux lampes à huile** à bec à volutes, dont une à médaillon représentant une scène érotique et l'autre un lion attaquant un taureau.

Terre cuite beige ocre.

Art romain, II<sup>e</sup> siècle.

L. 9 et L. 9,6 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

35

**Lampe à huile** à bec à volutes ornée d'un quadrigé passant à droite.  
Terre cuite beige.  
Art romain, II<sup>e</sup> siècle.  
L. 9 cm DL

On y joint une **lampe à huile** à bec en cœur ornée d'une Vénus.  
Terre cuite beige usée.  
III<sup>e</sup> siècle.  
L. 10,5 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

36

**Lot de deux lampes à huile** à becs à volutes. L'une a un médaillon représentant un bouc et l'autre une vache et son veau.  
Terre cuite beige et orange.  
Art romain, II<sup>e</sup> siècle.  
L. 9,5 et 10 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

150 / 200 €

37

**Lampe à huile** à bec à volutes ornée d'un médaillon à scène érotique.  
Terre cuite beige à engobe brun, marque d'atelier « MUNREST ».  
Art romain, II<sup>e</sup> siècle.  
H. 11,6 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 400 €

38

**Lampe à huile** à bec à volutes et médaillon orné d'une large rosette.  
Terre cuite ocre.  
Art romain, II<sup>e</sup> siècle.  
L. 12 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

39

**Lot de deux lampes à huile** à becs ronds et volutes, aux médaillons ornés d'un lion passant à gauche et d'une scène érotique.  
Terre cuite ocre et grise.  
II<sup>e</sup> siècle.

H. 8 et 11,5 cm DL

Restaurations.

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

80 / 100 €

40

**Lampe à huile** à bec à volute ornée d'une scène érotique sur le médaillon.  
Terre cuite grise racolée.  
II<sup>e</sup> siècle.  
L. 9,5 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €



37

41

**Lot de deux lampes à huile** à becs triangulaires et volutes, au médaillon orné d'un Thanatos et d'un griffon.  
Terre cuite beige et terre cuite noire.  
Art romain, I<sup>er</sup>-II<sup>e</sup> siècle.  
H. 10,2 et 9,5 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 150 €

42

**Lampe à huile** à bec triangulaire et volutes ornée de la déesse Luna sous la forme d'une lune sous laquelle est placée une tête féminine.  
Terre cuite beige.  
II<sup>e</sup> siècle.  
L. 10,8 cm DL  
Restaurations.

On y joint une **autre lampe**, à bec en cœur, et au médaillon représentant Bacchus et Silène dansants.

Terre cuite beige.

III<sup>e</sup> siècle.

L. 10,7 cm DL

**Provenance :**

Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**43**

**Lampe à huile** à volutes, au médaillon orné d'une vache et son veau.

On y joint un **médailleon** présentant Isis et Sérapis en buste, face à face.

Terre cuite beige.

II<sup>e</sup> siècle.

L. 9,5 cm - L. médaillon 6,5 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

**44**

**Lampe à huile** à bec rond et volutes ornée d'un médaillon représentant une scène érotique.

Terre cuite beige, marque de potier « MUNTRRPT ».

II<sup>e</sup> siècle.

H. 11,5 cm DL

Usures.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**45**

**Lampe à huile** à bec rond et trait droit. Le médaillon est orné de deux murmillons combattants.

Terre cuite beige, marque d'atelier « IUNALEX ».

Art romain, III<sup>e</sup> siècle.

L. 13 cm DL

Usures.

Exorde de Saint-Germain-en-Laye du 6 décembre 1981.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 150 €

**46**

**Lot comprenant trois lampes à huile** dont une à bec en cœur. Les médaillons représentent des scènes érotiques, un sphinx et un cheval.

Terre cuite beige et ocre.

Art romain, III<sup>e</sup> siècle.

H. 11 et 10,5 et 10,5 cm DL

Une est restaurée.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 120 €

**47**

**Lot** comprenant une lampe à huile à canal et bandeau ornée de lobulis, et une lampe à huile à bec rond et trait droit ornée d'une scène érotique.

Terre cuite grise.

Art romain, III<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle.

H. 11 et 10 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

150 / 200 €

**48**

**Lampe à huile** à bec rond et trait droit, et au médaillon représentant trois masques de théâtre comique.

Terre cuite orange.

Art romain, III<sup>e</sup> siècle.

L. 11 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**49**

**Lampe à huile** à bec long et trait droit, au faune priapique tenant un arc et des flèches. Inscription de l'atelier « MNOVIVS ».

III<sup>e</sup> siècle.

L. 10,2 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

**50**

**Lampe à huile** à bec rond et trait droit dont le médaillon représente un lièvre mangeant du raisin.

Terre cuite beige, marque « H ».

Art romain, III<sup>e</sup> siècle.

L. 11,3 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

**51**

**Lampe à huile** à bec rond et trait droit, au médaillon représentant une scène érotique avec un personnage barbu qui lit des tablettes.

Terre cuite beige.

Afrique du Nord, III<sup>e</sup> siècle.

L. 10,8 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**52**

**Lot de deux lampes à huile** à becs ronds et traits droits. Une a un médaillon représentant Léda et le Cygne, l'autre a une rosette.

Terre cuite orange.

Afrique du Nord, III<sup>e</sup> siècle.

L. 9,5 cm et L. 10,5 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 200 €

**53**

**Lampe à huile** à canal ornée d'un médaillon représentant les trois Grâces : Junon, Athéna et Aphrodite.

Terre cuite orange.

Afrique du Nord, IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle.

L. 15 cm DL

Petit éclat à l'anse.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

300 / 400 €

**54**

**Lampe à huile** à bec à canal et à médaillon orné d'un canthare.

Terre cuite orange.

Afrique du Nord, V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle.

H. 14 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 120 €

**55**

**Lampe à huile** à bec rond en cœur, au médaillon représentant Isis et Sérapis et au bandeau orné d'un rinceau.

Terre cuite beige.

Afrique du Nord, III<sup>e</sup> siècle.

H. 10 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 120 €

**56**

**Lampe à huile** à bec à canal et au médaillon représentant un saint homme les bras ouverts.

Terre cuite orange.

Afrique du Nord, V<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle.

H. 14,8 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

100 / 150 €







59

58

57



60



61



62

**57**

**Amphore** à fond plat probablement pour le garum.

Terre cuite orange.

Afrique du Nord, II<sup>e</sup>-IV<sup>e</sup> siècle.

H. 20 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
100 / 200 €

**58**

**Buste féminin** sur un base tronconique concave. Elle est coiffée de tresses tirées vers l'arrière.

Terre cuite beige recollée.

Afrique du Nord, fin du II<sup>e</sup> - III<sup>e</sup> siècle.

H. 18 cm DL

Nez refait.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
300 / 400 €

**59**

**Coupe** ornée d'un Hercule nu levant le bras droit vers un buisson d'arbres.

Terre cuite sigillée orange clair.

Afrique du Nord, IV<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècle.

D. 18 cm DL

Restaurations et collages.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.  
300 / 400 €

**60**

**Figurine féminine** assise sur un tabouret et portant un long manteau finement plissé. Elle tient un miroir ou un tambourin de la main gauche.

Terre cuite ocre.

XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des tanagras hellénistiques.

H. 19 cm DL

Tête recollée.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**61**

**Statue de Vénus** impudique accolée à un rocher.

Terre cuite ocre patinée.

Copie XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des tanagras hellénistiques.

H. 19 cm DL

Petits chocs et collage à la base.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**62**

**Statuette féminine** assise sur un rocher et jouant de la lyre. Elle est vêtue d'un long chiton talaire et a une coiffure en côtes de melon.

Terre cuite ocre à engobe blanc et rehaut brun.

XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des productions des tanagras hellénistiques.

H. 20 cm DL

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**63**

**Figurine péplophore** tenant un plectre.

Terre cuite rose à engobe blanc, noir et rouge.

XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des productions hellénistiques.

H. 28 cm DL

Restaurations.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €

**64**

**Figurine féminine** au drapé moulant et accolée à une amphore.

Terre cuite ocre.

XIX<sup>e</sup> siècle, dans le goût des antiques hellénistiques.

H. 27 cm DL

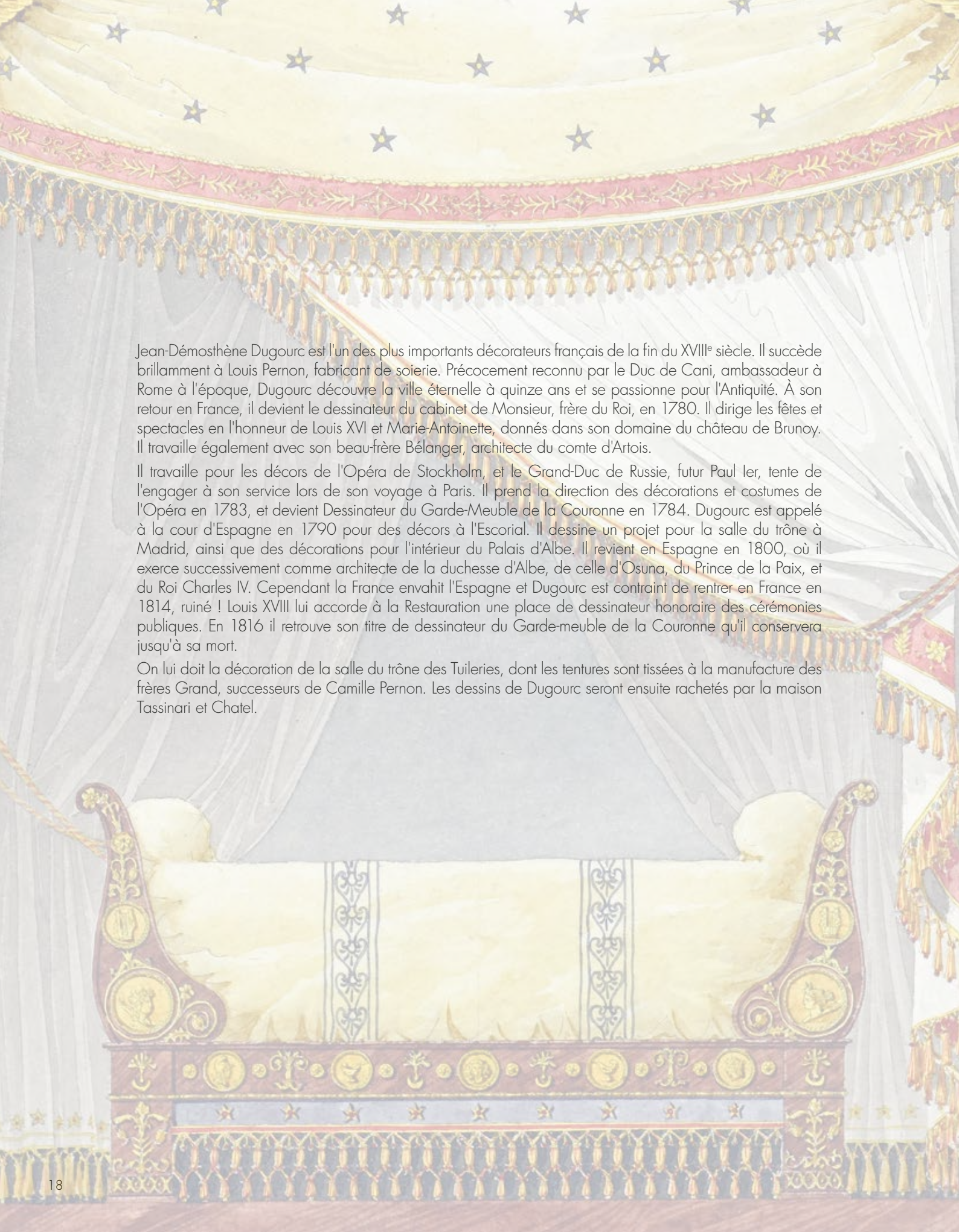
Usures, restes de pigments rose et brun.

**Provenance** : Madame Suzanne Gozlan puis par descendance.

200 / 300 €



**DESSINS  
ŒUVRES SUR  
PAPIER**



Jean-Démosthène Dugourc est l'un des plus importants décorateurs français de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il succède brillamment à Louis Pernon, fabricant de soierie. Précocement reconnu par le Duc de Cani, ambassadeur à Rome à l'époque, Dugourc découvre la ville éternelle à quinze ans et se passionne pour l'Antiquité. À son retour en France, il devient le dessinateur du cabinet de Monsieur, frère du Roi, en 1780. Il dirige les fêtes et spectacles en l'honneur de Louis XVI et Marie-Antoinette, donnés dans son domaine du château de Brunoy. Il travaille également avec son beau-frère Bélanger, architecte du comte d'Artois.

Il travaille pour les décors de l'Opéra de Stockholm, et le Grand-Duc de Russie, futur Paul I<sup>er</sup>, tente de l'engager à son service lors de son voyage à Paris. Il prend la direction des décorations et costumes de l'Opéra en 1783, et devient Dessinateur du Garde-Meuble de la Couronne en 1784. Dugourc est appelé à la cour d'Espagne en 1790 pour des décors à l'Escorial. Il dessine un projet pour la salle du trône à Madrid, ainsi que des décorations pour l'intérieur du Palais d'Albe. Il revient en Espagne en 1800, où il exerce successivement comme architecte de la duchesse d'Albe, de celle d'Osuna, du Prince de la Paix, et du Roi Charles IV. Cependant la France envahit l'Espagne et Dugourc est contraint de rentrer en France en 1814, ruiné ! Louis XVIII lui accorde à la Restauration une place de dessinateur honoraire des cérémonies publiques. En 1816 il retrouve son titre de dessinateur du Garde-meuble de la Couronne qu'il conservera jusqu'à sa mort.

On lui doit la décoration de la salle du trône des Tuileries, dont les tentures sont tissées à la manufacture des frères Grand, successeurs de Camille Pernon. Les dessins de Dugourc seront ensuite rachetés par la maison Tassinari et Chatel.



65

**Jean-Démsthène DUGOURC (Versailles 1749 - Paris 1825)**

*La salle du trône d'Espagne, Palais Royal de Madrid*

Aquarelle sur traits de crayon noir.

H. 41 cm - L. 55 cm DB

**Exposition :**

Musée des Arts Décoratifs, Musée Historique des tissus, Lyon, 1988/1989, n°104

**Bibliographie :**

Duc de Trévise, *La réapparition de Dugourc*, in *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe*, février 1925, ill.

10 000 / 15 000 €



66

Jean-Démôsthène DUGOURC (Versailles 1749 - Paris 1825)

Maquette d'un projet de tenture brochée pour le palais royal de Madrid

Aquarelle gouachée sur traits de crayon noir sur papier beige.

H. 51,5 cm - L. 41,8 cm DB

Légères usures de la gouache, légères épidermures.

Provenance : ancienne collection Tassinari et Chatel

Bibliographie :

Duc de Trévise, *La réapparition de Dugourc*, in *La Renaissance de l'art français et des industries de luxe*, février 1925, ill.

8 000 / 12 000 €



67

**Jean-Démsthène DUGOURC (Versailles 1749 - Paris 1825)**

*Projet de décor à l'étrusque pour un cabinet de parade*

Aquarelle sur traits de crayon noir, plume et encre de Chine.

H. 21,8 cm - L. 31,2 cm DB

Légèrement insolé.

**Provenance :**

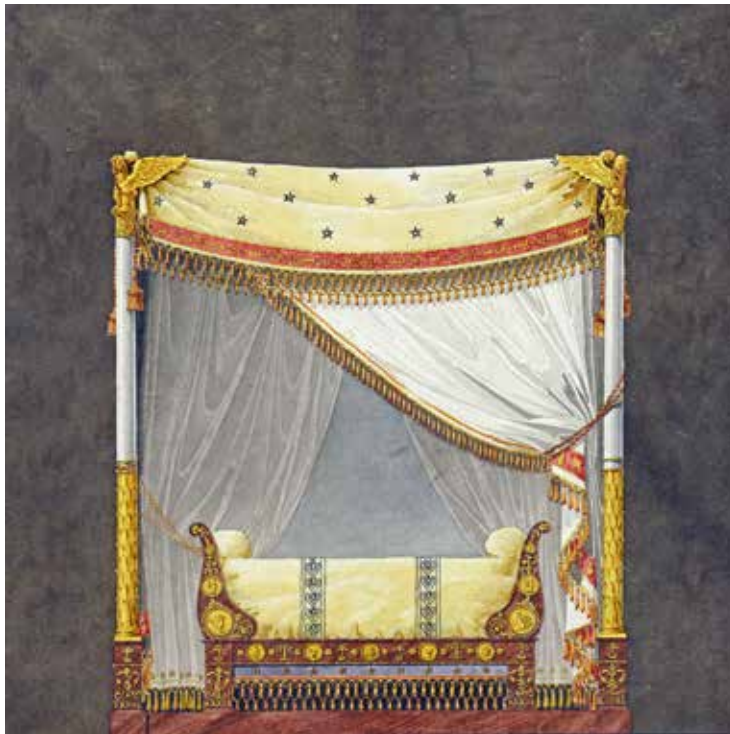
Numéroté au verso de l'encadrement « 205 »

Notre dessin correspond à un « *Projet de plafond et de carrelage pour un cabinet de parade* » présenté lors de la vente Dugourc en 1988 (vente Arcole, M<sup>e</sup> Renaud, Hôtel Drouot, Paris, le 3 juin 1988, n°124, reproduit).

6 000 / 8 000 €



68



69

**68**

**Jean-Démsthène DUGOURC (Versailles 1749 - Paris 1825)**  
*Déshabillé de la Duchesse d'Albe à Madrid, projet de décor à l'étrusque*

Aquarelle sur traits de crayon noir, plume et encre de Chine.

H. 28,5 cm - L. 32,5 cm DB

Légèrement insolé, petites taches.

Selon une indication au verso de l'encadrement, annoté « Pernon » au verso du dessin.

3 000 / 4 000 €

**69**

**Jean-Démsthène DUGOURC (Versailles 1749 - Paris 1825)**

*Étude pour un lit d'apparat de style Empire*

Aquarelle sur traits de crayon noir, plume et encre noire.

H. 24,2 cm - L. 24,2 cm DB

Mise à l'échelle dans le bas, sur le montage.

Petites usures dans le haut.

4 000 / 5 000 €





70

**70**

**École FRANÇAISE néoclassique**

*Paysage rocheux aux gibets de pendus avec un voyageur en contrebass*

Aquarelle, plume et encre noire sur traits de crayon noir.

D. 58 cm DB

Légèrement insolé, petites taches et quelques rousseurs éparses.

1 200 / 1 500 €

**71**

**École FRANÇAISE du XVIII<sup>e</sup> siècle**

Un carnet de dessins et de calculs mathématiques figurant des personnages, paysages, exercices de géométrie, etc.

Plume et encre brune.

H. 24 cm - L. 18,5 cm HVS

La couverture inscrite au pochoir « *La Tousche Officier au régiment de Picardie* »

Tâches et déchirures, quatorze pages. 150 / 200 €

**72**

**École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Études de chevaux*

Deux dessins au crayon noir.

H. 19,7 cm - L. 22,2 cm

et H. 18,6 cm - L. 26,8 cm HVS

100 / 200 €

**73**

**École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Le tigre*

Plume et encre noire, annotée « *Louison* » et signée « Ed. Bay ».

H. 8,6 cm - L. 10,9 cm HVS

80 / 120 €



75



76

**74**

**Karl REILLE (1886-1974/75)**

*Deux Blacks and Tan*

Aquarelle, signée en bas à droite

H. 9,4 cm - L. 14 cm (à vue) HVS

300 / 500 €

**75**

**Louise ABBÉMA (1858-1927)**

*Étude de champignons*

Crayon noir et aquarelle, le cachet de la vente d'atelier de 1927 en bas à droite et au verso.

H. 30,4 cm - L. 22,7 cm HVS

100 / 200 €

**76**

**Edouard François ZIER (1856-1924)**

*« La fée aux chèvres, 2<sup>e</sup> acte », décor et costumes de théâtre*

Plume et encre noire, crayon noir, signée, titrée et annotée en bas.

H. 30 cm - L. 35 cm (sur deux feuilles) HVS

100 / 200 €

**77**

**École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Napoléon III à cheval*

Crayon noir.

H. 19,5 cm - L. 25,7 cm HVS

On joint :

**École FRANÇAISE du début du XX<sup>e</sup> siècle**

*Caricature d'un militaire avec des têtes de suppliciées*

Encre noire.

H. 16 cm - L. 11 cm HVS

100 / 200 €

**78**

**École FRANÇAISE du début du XX<sup>e</sup> siècle, entourage de Louis RAMBAUD**

*L'attaque des chasseurs alpins - Les diables bleus à l'affût - Halte après combat*

Trois dessins au crayon noir, titrés et signés « Louis ».

H. de 13 à 21,2 cm - L. de 13 à 21 cm HVS

150 / 200 €

**79**


**École FRANÇAISE du début du XX<sup>e</sup> siècle**

*Le canard aux petits pois*

Plume et encre noire.

H. 19 cm - L. 22,5 cm HVS

100 / 200 €



**TABLEAUX  
SCULPTURES**



**80**

**École MILANAISE vers 1600, suiveur de Bernardino LUINI**

*La Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et l'agneau dans un paysage*

Panneau de noyer une planche, non parqueté.

H. 91 cm - L. 63,5 cm ET

Au verso, étiquette de collection du prince Alberico Barbiano di Belgiojoso (1725-1813).

Reprise de la composition de Bernardino Luini conservée au musée Thyssen-Bornemisza à Madrid (n° inv. 232 - 1977.108).

35 000 / 50 000 €





81

**Reyer Jacobsz van BLOMMENDAEL (1628-1675)**

*La Charité romaine (Cimon et Pero)*

Toile d'origine, sans cadre, signée en bas à droite.

H. 107 cm - L. 140 cm ET

Restaurations anciennes.

Notre toile est un rare témoignage de cet artiste dont on connaît à peine une douzaine d'œuvres, parmi lesquelles Pâris et Cénone (Palais des beaux-arts de Lille) ou Socrate, ses deux épouses et Alcibiade (Musée des beaux-arts de Strasbourg). Et ce, bien qu'il soit né à Amsterdam dans une famille de la bourgeoisie, et admis dans la guilde de Saint-Luc de Haarlem le 14 mars 1662 où il vit jusqu'en 1675. Son style s'apparente à celui de l'école caravagesque d'Utrecht.

8 000 / 12 000 €





**82**  
École NAPOLITAINE vers 1640, entourage de Carlo COPPOLA  
Saint Jacques à la bataille de Clavijo  
Huile sur toile, inscrit « Lorenzo Carracciolo 1629 » au verso.  
H. 121 cm - L. 101 ET

La bataille légendaire de Clavijo, le 23 mai 844, marque une victoire de la résistance chrétienne dans sa lutte contre l'invasion islamique en Espagne. Cent-vingt ans après le début de la Reconquête, le roi des Asturies, Ramiro Ier, vit dans un rêve l'apôtre Santiago (Saint Jacques), lui assurant sa présence dans la lutte comme les musulmans, suivie de la défaite de l'armée de l'émir de Cordoue Abd-Al-Rahmān II.

6 000 / 8 000 €





**83**

École HOLLANDAISE vers 1630, atelier de Paulus MOREELSE

*Vierge à l'Enfant avec saint Jean-Baptiste et sainte Anne*

Toile.

H. 105 cm - L. 83 cm ET

Restaurations anciennes.

Une autre version de cette composition est passée en vente à Munich (Hampel, 25 mars 2021, n°682).

3 000 / 5 000 €



84

**Johannes LEEMANS (1633-1688)**

*Trompe-l'œil aux instruments de chasse*

Toile, signée et datée à droite « J LEEMANS 1678 (?) ».

H. 98 cm - L. 108 cm ET

**Provenance :**

Collection du dramaturge et chasseur Eugène Labiche au château de Souvigny (Sologne) selon la tradition familiale.

10 000 / 15 000 €



85

**David TENIERS le Vieux (1582-1649)**

*Le père Dominique de Jésus Marie Ruzzola remettant le scapulaire à Ferdinand II du Saint Empire et à sa femme Éléonore de Mantoue, durant la guerre de Trente Ans*

Toile signée en bas à gauche « Teniers ».

H. 98 cm - L. 77 cm ET

Restaurations anciennes, manques et accidents au cadre.

Au revers une inscription « *Tableau De David Teniers* », signé à gauche dans la partie, couverte par le cadre « *Miracle de la foi dans la vie de St François* ».

Durant la guerre de Trente Ans (1618-1648) qui oppose catholiques et protestants, le père Dominique de Jésus Marie, carme déchaussé, est envoyé dès 1620 par le pape Paul V auprès des souverains catholiques contre lesquels se sont révoltés les États protestants de Bohême. Il occupe une place prépondérante dans l'accompagnement spirituel des armées et distribue notamment le scapulaire de Notre-Dame-du-Mont-Carmel, qui place celui qui le porte sous la protection de la Vierge. Il le remet spécialement à Ferdinand II et à sa femme, à Vienne, de même qu'au duc de Bavière et aux archiducs Isabelle et Albert.

Nous remercions Margaret Klinge qui, après examen direct de l'œuvre le 28 mai 2013, en a confirmé le caractère autographe. Un certificat sera remis à l'acquéreur.

3 000 / 6 000 €





86



87

**86**

**Andrien Frans BOUDEWYNS (Bruxelles 1644-1711)**

*Chasseur oriental et cavalière dans un paysage*

Panneau de chêne, une planche, non parqueté.

H. 26,5 cm - L. 42,5 cm ET

Étiquette au dos « n°5 ».

Légers soulèvements à la peinture.

1 500 / 2 000 €

**87**

**Attribué à Michel-Bruno BELLANGER (Rouen 1726-1793)**

*Nature morte aux cardons, céleris, prunes et jatte*

Toile.

H. 58,5 cm - L. 128 cm ET

2 000 / 3 000 €



88

**88**

**Guillaume VOIRIOT (1713-1799)**

*Portrait de la comtesse Henriette de Cernay*

Toile.

H. 91 cm - L. 74 cm ET

Restaurations anciennes.

La sculpture à droite est de Josse François Leriche (1736-1812).

Nous remercions le Conservatoire du Portrait du Dix-Huitième siècle pour son aide dans la description de ce tableau.

5 000 / 8 000 €

**89**

**Jean Jacques LAGRENÉE dit LAGRENÉE le jeune (Paris 1739-1821)**

*Le retour d'Abraham au pays de Chanaan*

Toile.

H. 29 cm - L. 41,5 cm ET

Étiquette au verso mentionnant le Salon de 1765.

Restaurations anciennes.

**Provenance :**

- Collection Goduchan

- Acquis par Christian et Isabelle Adrien chez Luneau à Nantes. Sa vente, Paris, Hôtel Drouot, Christophe Joron Derem, 9 novembre 2021, n°12.

2 000 / 3 000 €



89



90

**Angélique LEVOL MONGEZ (1775-1855)**

*Portrait présumé de Charles de Choiseul, duc de Praslin*

Huile sur toile, signée et datée 183(8) (?) en bas à gauche, au revers la marque du marchand de couleurs Rey

H. 88 cm - L. 76 cm HVS

Cadre d'époque.

Angélique Levol Mongez fut l'élève de Jean-Baptiste Regnault (1754-1829) puis de Jacques-Louis David (1748-1825), ce dernier réalisa notamment son portrait actuellement conservé au Musée du Louvre (1812, n° inv. MI 145). Elle débuta au Salon de 1802 avec une ambitieuse peinture d'Histoire « *Astyanax arraché à sa mère* » (non localisé) pour y exposer régulièrement jusqu'en 1827. Son dernier envoi « *Les sept chefs devant Thèbes* » est conservé au musée des Beaux-Arts d'Angers (n° inv. MBA J 140 [1881]P). Portraitiste, elle exposa au Salon de 1806 un « *Portrait de femme* » et est célèbre pour son portrait du roi Louis XVIII conservé à présent au musée des Beaux-Arts de Tours (n° inv. 1815-1-1). Angélique Levol Mongez est l'un des brillants exemples de ces femmes qui, dans la sillage de la Révolution, embrassèrent une carrière artistique à l'image des sœurs Lemoine.

Charles de Choiseul-Praslin (1805-1847), fut un homme politique, pair de France, dont l'Histoire a retenu son suicide en prison en 1847 après avoir assassiné son épouse de plusieurs coups de couteau. Ce fait divers défraya les chroniques des derniers temps de la Monarchie de Juillet, discréditant la classe politique et préparant ainsi en partie la révolution de février 1848.

6 000 / 8 000 €





91

**91**  
 École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle, d'après Jean-Honoré FRAGONARD  
 et Marguerite GÉRARD

*Le baiser à la dérobée*

Huile sur panneau.

H. 37 cm - L. 45,5 cm HVS

Probablement d'après la gravure en sens inverse de Nicolas François Regnault (1746-1810), tableau actuellement conservé au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg (n° inv. 1300).

1 000 / 1 500 €

**92**  
 Alfred MARSAUD (École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle)

*Le messenger*

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 82,5 cm - L. 60 cm HVS

Restaurations.

Exposé au Salon de 1840 à 1848.

400 / 500 €

**93**  
 Emmanuel FRÉMIET (1824-1910)

*Saint Michel*

Bronze à patine dorée, signé à la base. Base en marbre rouge.

Daté 1875. Porte un numéro 48.

H. 60 cm (avec socle)

Épée tordue et usure à la patine.

400 / 600 €



92



94



95

**94**

École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle

*Paysage d'Italie*

Huile sur toile.

H. 34 cm - L. 55 cm HVS

800 / 1 200 €

**95**

Charles Euphrasie KUWASSEG (1833/38-1904)

*Ville sur un éperon rocheux*

Huile sur panneau, signée en bas à droite.

H. 13 cm - L. 31 cm HVS

800 / 1 200 €



96

**96**

**Émile GODCHAUX (1860-1938)**

*Barque dans la tempête*

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 59 cm - L. 81 cm HVS

800 / 1 200 €

**97**

**Georges P. MARONIEZ (1865-1933)**

*Marine, crépuscule*

Huile sur carton, signée en bas à gauche.

H. 27 cm - L. 34,5 cm ovale HVS

600 / 800 €



97

**98**

**École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Le quai de Valmy*

Huile sur carton, titrée, signée « Laurige » et dédiée « en souvenir, à mon ami Félix Ziem, 1871 ».

H. 19,5 cm - L. 24,5 cm HVS

150 / 200 €

**99**

**Jacques Marie Omer CAMOREYT (1871-?)**

*Le retour de la pêche, Arcachon, 1912*

Huile sur panneau, signée, localisée et datée en bas à gauche.

H. 24,5 cm - L. 32 cm HVS

400 / 500 €



99



100

**100**

**Luigi CHIALIVA (1842-1914)**

*Scène d'Auvergne, vers 1911*

Huile sur toile, signée en bas à gauche.

H. 61 cm - L. 86 cm HVS

Tableau présenté au Salon Lyonnais des Beaux-Arts de 1911 sous le numéro 179.

6 000 / 8 000 €

**101**

**École FRANÇAISE de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle**

*Course de steeple chase*

Huile sur toile.

Annotée en bas à droite « *Matinal, 1/2 sang, monté par Gaston de la Motte* ».

H. 39 cm - L. 45 cm HVS

Gaston Poitevin de la Motte de Maissemy (1851-?) fut notamment président de la Société hippique.

300 / 400 €

**102**

**École ANGLAISE du XX<sup>e</sup> siècle**

*Voilier de course*

Huile sur toile, signée en bas à droite « *Jefferies* ».

H. 76 cm - L. 77 cm HVS

250 / 350 €



103

**103**

École du XIX<sup>e</sup> siècle

*Nu au tambourin*

Marbre.

H. 35 cm - L. 52 cm - P. 28 cm

400 / 600 €

**104**

Lucie SIGNORET-LEDIEU (1858-1904)

*Nymphe de Diane*

Bronze à patine brune, signé à la base.

H. 62 cm

L'arc est à refixer.

800 / 1 200 €



104

105

Roger GODCHAUX (1878-1958)

*Lionne couchée*

Bronze à patine brune, signé « Roger Godchaux ».

Porte l'insert circulaire et la marque du fondeur « Susse Fr<sup>es</sup> Ed<sup>ts</sup> Paris », porte la mention « cire perdue ».

H. 47 cm - L. 23 cm

Roger Godchaux est l'élève de Jules Adler puis de Jean-Léon Gérôme. En 1925, le Jury de l'Exposition des Arts Décoratifs et Industriels Modernes lui décerne la médaille d'argent. Lorsqu'il meurt en 1958 à l'âge de 80 ans, il avait passé plus de cinquante années de sa vie à représenter l'animal dans toutes les attitudes observées au quotidien.

**Littérature en rapport :**

Jean Dunand, Xavier Eeckhout, Sophie Fourny-Dargère, *Roger Godchaux : l'œuvre complet*, Dijon, édition Faton, 2021, modèle répertorié sous le n°F85, p. 119.

**Expert :**

Cabinet LACROIX-JEANNET, +33 (0)1 83 97 02 06.

25 000 / 30 000 €







106



107



108

**106**

Alexandre JOSQUIN (École FRANÇAISE du XIX<sup>e</sup> siècle)

*Vénus et l'Amour*

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 41 cm - L. 32,5 cm HVS

Petit manque.

Alexandre Josquin expose au Salon entre 1842 et 1870.

800 / 1 200 €

**107**

École de CUZCO de la fin du XIX<sup>e</sup> - début du XX<sup>e</sup> siècle

*Archange à l'arquebuse*

Huile sur toile.

H. 80 cm - L. 60 cm HVS

Restaurations.

1 000 / 1 200 €

**108**

René Louis CHRÉTIEN (1867-1945)

*Nature morte au lièvre et au fusil*

Huile sur toile, signée en bas à droite.

H. 57 cm - L. 47 cm HVS

800 / 1 200 €

**109**

École du XIX<sup>e</sup> siècle

*Chiens de chasse*

Deux huiles sur panneaux, signées en bas à gauche « H. Van-Berk ».

H. 15,5 cm - L. 22 cm et H. 16 cm - L. 22 cm HVS

150 / 250 €



The image shows a highly decorative gold frame. At the top is a wide, scalloped crown molding. Below it are two vertical pilasters with acanthus leaf capitals. A horizontal bar connects the pilasters, topped with a large, ornate gold bow. In the center is an oval mirror with a dark reflection, surrounded by a wreath of gold leaves. The background is a light-colored wall.

**HORLOGERIE ET  
INSTRUMENT DE  
MUSIQUE**

**MOBILIER ET  
OBJETS D'ART**



110



111

**110**  
**Grand haut-relief** en bois sculpté, polychrome et doré, orné d'une scène du banquet des Noces de Cana.  
 Espagne, XVII<sup>e</sup> siècle.  
 H. 68 cm - L. 143 cm JB-HL  
 Deux moulures rapportées, accidents et éclats.

2 000 / 3 000 €



111

**111**  
**Porte-montre** en forme de pendule, en marqueterie Boulle, orné de bronzes dorés : mascarons, allégorie et feuillages. Une statuette de Mars à l'amortissement. Avec une montre oignon en pomponne, à cadran émaillé. Mouvement à coq signé Daniel DEBARY.  
 H. 36 cm - L. 17,5 cm - P. 8 cm JB-HL

Daniel Debary, horloger, fabricant de montres à complications, est actif à Genève à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle.

300 / 500 €

**112**  
**Dix petits carreaux** en faïence à décor « cuenca o arista » de fleurons et feuillages stylisés.  
 Espagne, XVI<sup>e</sup> siècle.  
 H. 8 cm - L. 7,5 cm

200 / 300 €



113

**113**

**Ensemble de six fauteuils** à hauts dossiers en bois naturel, dit en « os de mouton », les piétements à entretoises.

Deux fauteuils forment paire.

Époque Louis XIV.

H. 112,5 à 117 cm - L. 51 à 52 cm

P. 60 à 64 cm

Quelques petites déchirures.

Tous regarnis de tapisseries anciennes de la fin du XVII<sup>e</sup> ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

3 000 / 4 000 €



114



115

**114**

**Écran de foyer** en bois naturel mouluré, les côtés en forme d'accolades. Il est garni sur les deux faces de tapisseries à décor de panier fleuri et de verdure.

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 103 cm - L. 75 cm - P. 39 cm 300 / 400 €

**115**

**Fauteuil** à haut dossier cintré en bois naturel. Le piétement est tourné à entretoise.

Début du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 114 cm - L. 66 cm - P. 54 cm

Garniture de tapisserie au point ancienne (usée).

300 / 400 €



## 116

**Clavecin français** à deux claviers non ravalé. Étendue de FF à f3 sur deux claviers à accouplement tiroirs.

Facture provençale, d'influence lyonnaise, seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Piètement : H. 65,2 cm

Caisse : H. 26 cm - L. 248 cm - P. 96,8 cm

Clavier : L. 81,7 cm

L. 3 octaves : fa à fa 47,5 cm, do à do 47,5 cm

### Provenance :

- Collection de monsieur Marcel Salomon, musicien et antiquaire, Le Berceau Royal, 14 rue Boissy d'Anglas à Paris, sous le n° 1244.

- Collection de monsieur Antonin Bernard, qui l'acquiert du précédent en janvier 1925, puis par descendance.

### Bibliographie :

- <https://berceauroyal.festesdethalie.org/>, référencé sous le numéro I\_26.

- *La Renaissance de l'Art français et des industries du luxe*, mai 1923, Paul Sentenac, *Épinettes et clavecins décorés*, cité pages 260 et 261.

- Donald Howard Boalch, *Makers of the Harpsichord and clavichord, 1440 to 1840*, Éditeur G. Ronald, Londres, 1956, p. 17.

- Donald H. Bloach, *Makers of the harpsichord and clavichord 1440 to 1840, with an index of technical terms in seven languages by Andreas H. Roth*, Édition Charles Mould, 1995, Spec. 1129.

### Experts :

Richard PICK +33 (0)6 71 63 17 32 et Guy ESTIMBRE +33 (0)6 51 36 65 40

30 000 / 50 000 €





@ Claudine Solomon



@ Claudine Solomon

Deux claviers pour 3 jeux de 8' et 4' présentant une légère vrille du côté des cordes aiguës ainsi que des fentes sur la table. Éclisse, contre-éclisses et fond en résineux, table d'harmonie en épicea, sommier en noyer, sillet, chevalet et cordier sans probablement en noyer également.

La charpente (4 traverses inférieures en résineux) et le barrage de table (1 boudin, 1 grande barre, 4 petites barres en résineux) semblent être en état d'origine. L'instrument ne présente aucune trace d'ouverture par le fond ni d'enlèvement de la table d'harmonie. Le piétement de style Louis XV à pieds et arbalètes sculptés ainsi que l'ensemble de la facture générale s'inspire de ce qui se faisait à Lyon à la même période.

Le ravalement est une opération de transformation approfondie visant à développer les caractéristiques d'un clavecin (étendue, nombre de jeux) en conservant ses qualités sonores. Le ravalement a été réalisé à grande échelle, pendant tout le XVIII<sup>e</sup> siècle, par les facteurs parisiens sur la base d'instruments de facture flamande, généralement issus des ateliers des Ruckers. En effet, la table d'harmonie de ces instruments était considérée d'excellente qualité, ce qui justifiait de la conserver autant que possible, ainsi que la rosace et la marque du facteur, plutôt que de construire un instrument neuf. Notre clavecin offre la particularité de ne pas être composite mais dans son état d'origine et complet de tous ses éléments.

Le décor original, dont nous avons gardé la trace grâce à des photos d'archives, a été recouvert suite à une restauration effectuée en février 1925 dans les ateliers du Berceau Royal, sans doute à la demande de son nouveau propriétaire Antonin Bernard. Le splendide décor de la caisse représente l'apothéose de Jean-Philippe Rameau, entouré par d'autres musiciens. Le décor actuel retravaillé est en mauvais état et présente de nombreuses pertes de matière, des soulèvements ainsi que des cloques au niveau de la peinture.

Nous nous trouvons donc en présence d'un instrument de qualité muséale, de la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Une inscription figure du père Marini Cordelier qui aurait pu faire une intervention sur cet instrument en 1768 en Avignon. Le père Jacques Marini, religieux Cordelier du couvent d'Avignon, ainsi que le Père Lactance, religieux Récollet du couvent de Marseille, sont connus pour avoir assuré des relevages et quelques restaurations sur des orgues en Provence notamment à Pernes-les-Fontaines vers 1780.

Quelques instruments du XVIII<sup>e</sup> siècle sont conservés en bon état de marche. Citons par exemple le clavecin de Jean-Claude Goujon (actif au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle) conservé au Musée de la Musique, construit avant 1749 et ravalé en 1784 dans le style flamand. Jean Henry Hemsch (1700-1769) est un facteur natif de Cologne, installé à Paris, rue Quincampoix, accordeur de Le Riche de la Pouplinière (qui emploie Rameau) et fournisseur de l'Opéra. Il nous reste de lui quatre clavecins dont l'un, daté de 1761, est également conservé au Musée de la Musique. Un magnifique instrument de Pierre Donzelague (1668-1747), facteur originaire d'Aix-en-Provence et actif à Lyon, est conservé au Musée des Arts décoratifs de cette ville. Datant de 1716, sans avoir fait l'objet de ravalements postérieurs, il compte cinq octaves. Ces quelques exemples d'instruments conservés dans des musées permettent de souligner l'importance de cet instrument dans notre patrimoine organologique.





117

**Console d'applique** en bois doré. Ceinture ajourée et sculptée de volutes, cartouche fleuri, nœud de ruban et guirlandes de laurier. Quatre montants sinueux à enroulements. Dessus de marbre brèche. Époque Louis XV.

H. 84 cm - L. 146 cm - P. 69 cm JB-HL

Petits manques à la dorure

6 000 / 8 000 €



118

**118**

**Fauteuil** à châssis à dossier plat en hêtre mouluré et sculpté de fleurettes et acanthes. Accotoirs à manchettes. Pieds cambrés, nervurés, à enroulements.

Estampillé « M.D.L.P ».

Époque Louis XV.

H. 101 cm - L. 73 cm - P. 61 cm JB-HL

Pieds entés.

Martin Delaporte est actif entre 1730 et 1756 rue des Filles Dieu Saint-Sauveur à Paris.

2 000 / 3 000 €

**119**

**Commode** en noyer à façade galbée ouvrant à trois tiroirs sur deux rangs. Montants arrondis ornés de cannelures simulées. Pieds cambrés, ceinture découpée.

Époque Louis XV.

H. 83 cm - L. 123 cm - P. 60 cm JB-HL

Nombreuses piqûres.

1 000 / 1 500 €



119





*Quoi, l'art a décoré jusqu'à cette pendule !  
On couronne de fleurs l'interprète du temps,  
Qui divise nos jours et marque nos instans !*

Charles Simon Favart, *L'anglais à Bordeaux* (1763), scène VIII.



## 120

**Pendule monumentale astronomique** montrant l'heure solaire et l'heure moyenne, à sonnerie des quarts et mouvement squelette, sans signature mais attribuable à Jean Louis Bouchet, Horloger du Roi, la caisse estampillée par Jean Baptiste Guillaume Prévost, vers 1770.

H. 303 cm - L. 92 cm - P. 53 cm

### Provenance :

Maison Habsburg Antiquorum, Geneva, 14 octobre 1990, lot 485.

### Références :

- Jean-Dominique Augarde, *Les ouvriers du temps. La pendule à Paris de Louis XIV à Napoléon I<sup>er</sup>*, Genève 1996, p. 218.

- Habsburg Antiquorum, *Importantes montres de poche, montres-bracelets et pendules de collection...* qui seront vendues aux enchères le 14 octobre 1990 par Habsburg SA, Geneva, 1990, lot 485.

- Pierre Kjellberg, *Encyclopédie de la pendule française...*, Paris, 1997.

- André Lemaire et Y. Gay, *Les pendules à cercles tournants*, Bulletin d'ANCAHA 69 1994, 5-32

- Derek Roberts, *Continental and American Skeleton Clocks*, West Chester (Pa), 1989.

### Expert :

Anthony TURNER, +33(0)1 39 12 11 91

600 000 / 800 000 €





Les trois cadrans sur le devant de l'horloge présentent :

#### Au centre

Heures et minutes solaires, les chiffres romains pour les heures, et les chiffres arabes pour les cinq minutes, peints en or sous verre pour laisser apparaître le mouvement squelette derrière. Ce cadran, tenu en position par une lunette tournée et dorée, est entouré d'un anneau argenté mobile gravé d'un calendrier zodiacal avec signes et saisons figuratifs. La date est indiquée par la position du calendrier mobile contre un index fixe. Aiguilles en laiton doré ajouré et gravé, celle pour les minutes avec un emblème du soleil sur la queue, secondes au centre, l'aiguille en acier bleu (manque la queue), incorporant un hexagramme autour de son axe.

#### À gauche

(lisant du pourtour vers le centre), une échelle des heures (I - XII x 2) numérotée toutes les quinze minutes et lisant à trois minutes par transversales. Cette échelle encercle un guichet où se promène un soleil en laiton doré marquant le jour de la semaine, nommé et accompagné par le symbole de son dieu tutélaire ; deux échelles avec chiffres arabes pour la durée du jour et de la nuit ; le lever et coucher du soleil indiqués par la position d'obturateurs mobiles sur l'échelle des heures à chiffres romains. Sur une plaque découpée en-dessous se trouvent des représentations gravées et nommées des constellations des Grande et Petite Ourse, Céphée et Cassiopée.

#### À droite

(lisant du pourtour vers le centre), anneau mobile gravé d'une échelle de degrés numérotée pour chaque degré en deux fois 0-180 autour des noms de quarante-neuf lieux commençant avec Paris à 0° et l'île Ste Croix à 180/0°. Cet anneau tourne autour d'une plaque portant une échelle de vingt-quatre heures (I-XII x 2) divisée à 15 minutes. La partie supérieure de la plaque est évidée pour montrer les phases de la lune dont l'âge est indiqué sur une échelle de 29 jours, 12 heures, et 44 minutes au-dessous. La partie inférieure de la plaque est gravée d'une scène assez réaliste d'un astronome à genoux dans un paysage prenant une observation avec un quart de cercle muni d'une lunette.

Entre les deux cadrans auxiliaires se trouve un plaque en laiton doré ajouré d'un monogramme « JDC » autour d'un « V » au centre, le « D » surmonté d'une flèche en forme de coeur, ajouré pour laisser passer l'axe de réglage, et dont la pointe sert comme index pour le calendrier.

Les deux cadrans tournants montés sur l'amphore qui couronne l'horloge montre l'heure moyenne.

- |                        |                       |
|------------------------|-----------------------|
| Paris                  | I. Ste Croix          |
| Gottingen              | I. St François        |
| Stokolm                | La Solitaire, I       |
| Candie, I              | I. de la Belle Nation |
| Le Caire               | I. des Chiens         |
| Archangel              | I. Bernada            |
| Erzerom                | Connaset              |
| Bourbon, I             | I. Rocca Partida      |
| Rodrigues, I           | Quivira               |
| Tobolsk                | 3 Maries, I           |
| Agra                   | Mexique               |
| Patna                  | Guatimala             |
| Andemaon I             | Leon de Nicaragua     |
| Siam                   | Porto-Belo            |
| Batavia                | Conception            |
| Quanton                | Porto-rico, I         |
| Manilles, I            | Buenos aires          |
| Terra Alta, I          | Cayenne               |
| Meaco                  | Rio Janeiro           |
| S Antoine, I           | Olinde                |
| I. des Jardins         | Pic des Açores, I     |
| Torrès, I              | Tercere, I            |
| Baye des Assassins     | I. de Fer             |
| I. du Prince Guillaume | Ascension, I          |
|                        | Cadiz                 |





### Mécanisme

Mouvement entièrement squelette à deux corps de rouage à poids monté dans la caisse sur quatre pieds tournés de forme balustre, cadre fort rectangulaire incorporant des pièces transversales en forme de 'A' pour porter les roues, attachées par dix piliers tournés, vissés sur le cadre avant et goupillés sur le cadre arrière. Les roues avec croisements à cinq ou six bras, échappement à chevilles de Lepaute inversé jouant sur un arbre coudé partant à la verticale de la tige du balancier. Came d'équation évidée, forme variante du balancier à compensation thermique de Berthoud à deux tiges, une en laiton, l'autre en acier avec lentille décentralisée gravée aux armes de la famille Velut de la Cronière, « D'azur à trois hures

de sanglier d'argent, au chef de gueules chargés de trois étoiles d'argent », avec deux sangliers comme supports, surmonté d'une couronne de comte et la légende « *Pro regia, pro patria* » (Pour la royauté, pour la patrie). Suspension à couteau sur une forte potence en forme de « S » attachée à la caisse. Sonnerie à trois timbres montés sur la caisse, transmission du mouvement aux cadrans annulaires par un axe vertical via une roue de champ au dos du mouvement ; grande came d'équation squelette placée immédiatement derrière le cadran en verre. Un miroir monté sur la caisse derrière le mouvement aide à voir les détails de celui-ci. Poids cylindriques couverts de laiton remontés par derrière.



### Caisse

Entièrement en bois, la caisse se place sur une plinthe ébousinée avec coins en retour. Le corps est orné d'appliques sculptées et dorées sur un fond crème. Le bas du tronc est orné sur chaque face d'une frise de feuilles d'acanthe surmontée de piliers cannelés, ceux de la face placés de chaque côté d'une guirlande encerclant une ouverture ovale vitrée, pour laisser apercevoir la lentille du balancier, et couronnée d'une banderole. Au niveau intermédiaire se trouvent deux frises, l'une de rondeaux et flèches, l'autre de volutes. Au-dessus, et un peu en retrait, la caisse pour le mouvement propose un encadrement de glands et feuillages de chêne autour des cadrans avec une deuxième frise de rondeaux et flèches au-dessus. L'ensemble est couronné par trois marches : la première dorée et ornée de guirlandes, la deuxième portant des swastikas, la troisième une amphore peinte en faux marbre, avec des anses dorées, incorporant les deux cadrans mobiles pour l'heure moyenne, le temps étant indiqué par la tête d'un serpent. L'ensemble est terminé par un gland doré. Les côtés du tronc sont ornés d'instruments astronomiques - cadran solaire universel équinoxial, sphère armillaire, lunette, quart de cercle, compas - et le chapeau est vitré sur trois faces.

### Commentaire

Par sa taille monumentale ainsi que par sa présentation de données relevant du calendrier et de l'astronomie, cette horloge rappelle les grandes horloges astronomiques installées dans les édifices religieux partout en Europe à partir du Moyen Age tardif. Cependant elle se distingue de celles-ci par l'élégance de son cabinet, traité d'une manière appropriée pour un intérieur domestique, opulent et raffiné. Une première réponse à cette dernière exigence se voit dans le développement des horloges de parquet « régulateurs » qui reprend l'idée d'une horloge haute, à la fois par sa taille et par sa précision. Si le dessin de Jean Berain (1646-1711) (Fig. 1) de la pendule effectuée pour Charles XII de Suède souligne cet aspect, elle n'est nullement astronomique. Sa caisse, néanmoins, offre quelques similarités avec celle de Prévost. En effet, cette horloge de Bouchet/Prévost représente une domestication des horloges astronomiques de grande taille par la présentation de son mouvement – squelette comme la plupart des mouvements des horloges d'édifice mais rarement visible – dans une caisse conçue pour s'harmoniser à la fois avec un intérieur domestique et son programme astronomique. Ce mouvement vers une combinaison entre l'horloge publique et l'horloge domestique a pris de plus en plus d'importance depuis le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle. On pense particulièrement à Louis Charles Gallonde (avant 1716 ?-1770) créant des horloges domestiques entièrement squelettes, dont une avec cadran en verre, comme utilisé par Bouchet, est daté de 1747, mais introduisant dans l'horloge de S<sup>e</sup> Geneviève des éléments de l'horlogerie domestique. L'horloge ici présentée peut être considérée comme une consécration de cette tendance, et un exemple exceptionnel de la première génération des horloges squelettes. Sous cet aspect on peut la rapprocher d'une horloge squelette signée « Delile Bruxelles » du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle, également montrant les heures vraies et moyennes avec indications calendérique (voir, *La Mesure du temps dans les collections Belges*, Bruxelles 1984, n° 435).

En même temps que cette pendule s'intègre parmi les horloges à complications astronomiques, très estimées à l'époque, elle répond également à une autre mode, celle pour les horloges



Fig. 1 Jean Berain (1646-1711), Projet de pendule



Fig. 2 Mouvement d'une horloge astronomique de Bouchet, semblable à celle mentionnée dans les *Mémoires secrets...*, 1782. Collection particulière.

à cercles tournants montés sur une urne. Cette forme antique, qui fait un peu *memento mori* car son couvercle rappelle son usage funéraire, jouit d'une grande popularité au troisième quart du siècle quand elles étaient déclinées avec une multitude de décors (voir Lemaire et Gay, p. 21-26).

L'attribution de cette pièce remarquable à Jean Louis Bouchet (1737-1792) repose sur la similarité de certains de ses attributs, en particulier le cadran géographique encerclant les phases de la lune, avec ceux d'une pendule astronomique (non-squelette) signée par lui, et du fait qu'il était connu pour ce genre de production (voir une pendule de cheminée astronomique et squelette signée par lui dans Kjellberg 313 ou Augarde 284 figure 218). En juin 1781, « *les amateurs de mécanique vont voir une pendule astronomique tout à jour [c. à d. squelette], inventée par le sieur Boucher [sic], horloger du Roi. Elle a quinze pieds d'hauf sur dix de large ... Elle sonne les heures et les quarts ; elle présente six cadrans de face, et trois cercles tournants...* » (*Mémoires secrets pour servir à l'histoire de la République des Lettres en France, depuis 1762 jusqu'à nos jours*, XVII 255, 16 juin 1782). Le mouvement de cette horloge peut-être celui de Bouchet anciennement dans la collection Tieger à Milan. D'autres horloges squelettes aux indications astronomiques de Bouchet sont connues ainsi que d'autres plus simples (Roberts 18-19, figures 5 à 7) (Fig. 2).



### Les fabricants

Par un arrêté du 5 février 1762, Jean Louis Bouchet a été reçu maître à Paris le 12 mars de la même année. Déjà en 1766 il livre une horloge squelette à Louis XV pour le château de Bellevue et il reçoit le titre de « Horloger du Roi » pour son travail sur les horloges de cette maison en 1769. Plusieurs de ses productions figurent parmi les acquisitions du Garde-meuble du Roi, et il semble avoir été en relation avec Louis Dauthiau (fabricant de la sphère mobile de Passemant conservée à Versailles), vu qu'un cartel portant leurs deux noms est répertorié chez Philippe Caffieri en 1770 et 1774. Outre sa production de pendules squelettes il produisait des horloges classiques (Augarde 285).

Jean Baptiste Guillaume Prevost (1739-1812) chez qui la caisse a été commandée, était 'maître menuisier, grande rue du Faubourg-St Antoine'. Cette caisse a été créée au moment d'une vogue pour le mobilier en bois avec appliques sculptées et dorées, qui n'a duré que peu de temps au début de l'époque néo-classique. Ainsi, cette caisse a un intérêt particulier. Dans notre caisse Augarde (p. 121) voit une influence de l'architecte, graveur et peintre, Louis Joseph Le Lorrain (1715-1759), l'un des pionniers du mouvement de réaction contre le style rocaille, mouvement qui se tournait volontiers vers l'Antiquité et préparait le style néo-classique.

### Les cadrans auxiliaires

Les quatre constellations figurées sur le cadran gauche sont toutes circumpolaires, ainsi elles ne se couchent jamais derrière l'horizon, par contraste avec le soleil. Ces constellations étaient particulièrement bien connues, grâce aux *Métamorphoses* d'Ovide et forment deux paires – la Grande et la Petite Ourse qui représentent Calisto et son fils Arcas ; Céphée, roi d'Éthiopie et sa femme Cassiopée, les parents d'Andromède. Ainsi, en même temps que le programme astronomique de la pendule est renforcé, sa référence à l'Antiquité classique est aussi soulignée.

Le cadran auxiliaire à droite montre l'heure, et ainsi la longitude, de plusieurs lieux dans tout le monde partant de Paris à la longitude 0°. Néanmoins, on note que les lieux sélectionnés ne sont pas les cités majeures qu'on aurait attendues, mais incluent plusieurs îles et villes peu connues. Une raison peut être que certains de ces lieux (Paris, Göttingen, Stockholm, Les îles Rodrigues, Tobolsk, Batavia, Manille, Le Mexique, et Porto) ont servi comme stations d'observation pour les passages de Vénus sur le Soleil de 1761 et 1769. En combinaison avec la scène gravée au centre d'un astronome visant le Soleil (scène qui apparaît sur une autre pendule attribuée à Bouchet), cette sélection renforce le message astronomique de l'horloge également souligné par les trophées d'instruments d'astronomie sculptés, avec grand réalisme, sur la caisse.

Le passage de Vénus sur le soleil est un événement astronomique rare. Le second passage de Vénus eut lieu le 3 juin 1769. Il fut observé par la cour de France depuis les terrasses du château de Saint-Hubert. Louis XV lui-même expliqua le phénomène à Madame du Barry, lui prêtant son télescope. Celle-ci commanda quelques semaines plus tard au marchand-mercier Simon-Philippe Poirier un baromètre-thermomètre réalisé par Claude-Siméon Passemant (Fig. 3) et monté en bronze doré et plaques de Sèvres illustrant cet épisode. Le baromètre-thermomètre est aujourd'hui conservé au Metropolitan Museum de New-York (inv. 58.75.59). L'intérêt de la cour et de la noblesse pour les sciences animé par cet événement précis a certainement participé de la décision de l'illustrer sur le second cadran auxiliaire de notre pendule.



Fig. 3 Baromètre-thermomètre réalisé par Claude-Siméon Passemant conservé au Metropolitan Museum de New-York



### Le mécanisme

Dans sa conception de cette horloge, Bouchet se montre complètement au fait des nouveautés de son époque. Les pendules squelettes, nous avons vu, sont une innovation du milieu du siècle ; l'échappement à chevilles, imaginé par Louis Amant (m. 1753) en 1741, est ici utilisé par Bouchet dans sa forme modifiée par Jean André Lepaute (1709-1789) qui publie cette nouvelle version (des chevilles demi-cylindriques placées alternativement de chaque côté de la roue, travaillant avec une ancre qui les enjambe) dans son *Traité d'horlogerie* en 1755 ; le balancier compensé est plus audacieux car il semble être une adaptation originale du balancier compensé avec lentille légèrement décentrée imaginée par Ferdinand Berthoud et décrit dans son *Essai d'horlogerie*, 1763 (ii pp. 302 suivant et pl. xxxiv, fig. 2).

### Les propriétaires

Michel Velut de la Cronière accède à la noblesse avec son achat d'une charge de « Conseiller en la Cour des Aides », le 2 décembre 1757. Deux membres de la famille, qui a eu deux branches en Ile de France, l'une à Antony l'autre à Franconville, portaient le prénom de Michel. L'un des deux décède avant 1755, le second le 3 Nivôse An III [23 décembre 1794]. Du deuxième les satiristes du temps racontent qu'il « s'amusait à faire de fort mauvaises pendules au lieu d'aller au Palais... Ce n'était point que la médisance et l'envie se gênassent de publier qu'il n'entendait rien à l'horlogerie, témoin douze horloges et plus qui ne pouvaient marcher. » (Léon Hennet, *Le Régiment de la Calotte*, Paris 1886). Le jugement est injuste. De la Cronière pratiquait l'horlogerie comme attestela présence d'outils de cet art dans les inventaires de ses biens présent à Franconville en Fructidor An IV [août à septembre 1796], et à Paris. Qu'il était collectionneur dans divers domaines semble être indiqué par le fait qu'il était réputé pour son cabinet d'histoire naturelle (*Almanach du voyageur à Paris, contenant une description sommaire, mais exacte, de tous les monumens, chefs-d'oeuvre des arts, établissemens utiles & autres objets de curiosité que renferme cette capitale...* Année 1787, 137). Ce

cabinet se trouvait dans l'hôtel parisien, à partir de 1766, de Michel II, « Rue Porte-Foin au Marais » (actuellement le 11 et 13, rue Portefoin). Là, dans le cabinet d'histoire naturelle, notre horloge gardait les heures. Elle apparaît dans l'inventaire de l'immobilier de cette maison « Item une pendule à secondes, signes du Zodiaque, quantième, phases de la lune surmonté d'un vase à cadrans Tournans, le tous inséré dans une boîte de bois ... prisee Douze cent livres ... 1200 ».

Michel II Velut de la Cronière se marie le 15 décembre 1744 avec Françoisse Jeanne Lepère de Popin dont il a quatre enfants. Un seul d'entre eux, Augustin Denis, se marie. Il n'a pas de descendance. Tout de suite après son décès une bonne partie des terres et des possessions de Michel II sont vendues, celles de la maison parisienne le 24 Nivose an 3 [= 23 janvier 1795] et les trois jours suivants (Archives Nationales : MC/ET/XXII/115, étude Maître Louis Bertels).

À l'époque de Michel II Velut de la Cronière, le village de Franconville était bien connu des savants. En 1772, César François Cassini (Cassini de Thury, 1714-84) y achète un terrain important qui est resté dans la famille Cassini jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, même si l'usufruit a été cédé. Le chimiste Cadet de Vaux (1743-1828) est aussi associé à Franconville où il faisait des expériences d'arboriculture. Il n'est guère probable que les trois hommes ne se soient pas connus. La pendule de Bouchet, nous avons déjà noté, incorpore sous le grand cadran une plaque en laiton doré ajouré d'un monogramme « JDC » autour d'un « V » au centre. Même si par son style ce monogramme est en harmonie avec les aiguilles ajourées de l'horloge, ainsi qu'avec les recueils des chiffres de l'époque, par sa construction il semble postérieur à l'ensemble de l'horloge. Est-ce trop hardi de postuler que l'astronome Jean Dominique Cassini (1784-1845), fils de Cassini de Thury a trouvé bon d'acquiescer cette pendule à thème astronomique après le décès de son voisin et d'y apposer ses propres initiales entourant un « V » en hommage à Velut de la Cronière ?

*Pendule d'une grande originalité, reflet des mouvements stylistiques et techniques de son époque, qui marie l'horloge astronomique à une présentation domestique sobre mais élégante*







**121**

**Boîte** ronde en or jaune, guillochée de semis d'étoiles et émaillée violet. La monture est soulignée de frises feuillagées sur fond amati serties de demi perles. Le couvercle est orné d'une miniature polychrome sous verre représentant une jeune femme en buste, vêtue d'une robe de mousseline blanche soulignée de rubans violets et verts, les cheveux coiffés de plumes.

Maître-Orfèvre : difficilement lisible.

Paris, 1781.

Signée « AUGUSTIN » et datée 1797 en bas à gauche.

D. 7,5 cm - H. 2,5 cm

Poids brut : 148,7 g

Petits manques à l'émail, légers enfoncements dans la doublure du couvercle.

Dans un écrin rapporté monogrammé.

**Bibliographie :**

Nathalie Lemoine Bouchard, *Les peintres en miniatures 1650-1850*, Les Éditions de l'amateur

Léo Schidlof, *La miniature en Europe*

**Provenance selon les héritiers de Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild :**

- Collection de Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild

- Vendue par le précédent à la ville de Francfort-sur-le-Main (Allemagne) le 11 novembre 1938

- Ne faisait pas partie des œuvres restituées aux héritiers de Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild par la ville de Francfort-sur-le-Main en mai 1949

- Plutôt que restituée, la boîte fut donnée à un marchand d'art, W. Henrich, Francfort-sur-le-Main, en mai 1952

- Collection privée belge, puis par descendance

La boîte en or décrite ci-dessus est présentée aux enchères à la suite d'un protocole transactionnel signé en mars 2023 entre le propriétaire actuel et les héritiers de Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild. Les héritiers de Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild garantissent à l'acquéreur qu'aucune poursuite ne pourra avoir lieu dans l'avenir. La convention purge toutes les questions relatives à la propriété de la boîte en or. La propriété passera au dernier enchérisseur.

**According to the heirs of Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild the box :**

- was sold by Maximilian von Goldschmidt-Rothschild to the City of Frankfurt am Main on 11 November 1938

- did not belong to the works of art that were restituted by the City of Frankfurt am Main to the (then) heirs of Maximilian von Goldschmidt-Rothschild in May 1949

- was instead given by the city to the art dealer W. Henrich, Frankfurt am Main, in March 1952.

The present work is being offered for sale pursuant to a settlement agreement signed in March 2023 between the current owner and heirs of Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild. The heirs of Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild guarantee the buyer against any future claim. The settlement agreement resolves all issues between the parties regarding ownership of the work and title will pass to the successful bidder.

Expert : Cabinet PORTIER, +33 (0)1 47 70 89 82

6 000 / 12 000 €



Notre boîte, par la couleur de l'émail, est à rapprocher de celle réalisée par Joseph Étienne Blerzy conservée au musée Cognac-Jay. On y retrouve le même ton d'émail violet-aubergine sombre sur fond guilloché ainsi que les frises de motifs d'or ciselé et émaillé. La miniature ornant le couvercle d'une grande qualité est de Jean-Baptiste Jacques Augustin (1759-1832), considéré par Léo Schidlof comme le plus grand miniaturiste français de la fin du XVIII<sup>e</sup> et du début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec Isabey. Jean-Baptiste Augustin fit ses débuts à Saint-Dié. Il reçut quelques leçons de Claudot à Nancy puis s'installa à Paris en 1781. Il travailla d'abord chez Gatien Philippon. Très vite il gagna une forte renommée et acquit une importante clientèle comme portraitiste en miniature. Il épousa en juillet 1800 une de ses élèves, Pauline Ducruet, qui réalisera également des œuvres dans le style de son mari. Il exposa régulièrement au Salon de 1791 à 1831. Sa reconnaissance survit aux changements de régimes puisqu'il fut peintre officiel de la Cour impériale, réalisant des portraits de l'Empereur. Puis, sous la Restauration, Louis XVIII le nomma peintre ordinaire de son cabinet.

Cette miniature illustre l'évolution de l'art du portrait au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans le choix d'une attitude spontanée dans la posture tout comme dans l'expression du visage. Le traitement pointilliste du visage, en particulier du regard et de la bouche, confère à ce portrait un naturalisme mêlé d'une extrême délicatesse. Le modèle porte une robe en mousseline fluide ceinturée de rubans colorés, et est coiffé d'un chignon à la mode du Directoire. La miniature est proche du portrait d'Anne de Dorat, Comtesse Coiffier de Moret (miniature, aquarelle et gouache sur ivoire) également de Jean-Baptiste Augustin et conservée au Musée du Louvre.

L'union des familles Goldschmidt-Rothschild a lieu en 1878 lors du mariage de Maximilian Benedict Goldschmidt (1857-1940) avec Minna Caroline von Rothschild (1857-1903), une des filles du baron Wilhelm Carl von Rothschild (1828-1901), dernier représentant des branches de Francfort et de Naples. Maximilian Goldschmidt adopte le nom de Goldschmidt-Rothschild en 1878. Si Maximilian Freiherr von Goldschmidt-Rothschild a été contraint de vendre à la ville de Francfort en novembre 1938 une grande partie de ses collections, la boîte en or que nous présentons fait partie des objets qui ont été confisqués par la ville sans contrepartie. Elle ne figure pas sur la liste des objets rendus à la famille en 1949.



122



123

### 122

**Bureau bonheur-du-jour** en acajou et acajou moucheté ouvrant à deux vantaux grillagés et un tiroir en gradin, surmontant un cylindre et deux vantaux dans le bas. Montants et pieds fuselés cannelés. Dessus de marbre blanc à galerie de laiton doré ajouré.

Estampillé « E. Avril ».

Époque Louis XVI.

H. 145 cm - L. 68 cm - P. 48 cm JB-HL

Petits accidents.

Étienne Avril (1748-1791) est reçu maître en 1774.

400 / 800 €

### 123

**Paire de flambeaux** en métal réargenté, à fûts balustres cannelés, bases rondes à ombilic, perles et feuillages.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 28 cm JB-HL

150 / 200 €



124



125

**124**

**Petit bureau plat** en acajou ouvrant par deux tiroirs en ceinture, garnis de baguettes de laiton et présentant deux tirettes latérales. Pieds fuselés et cannelés se terminant par des sabots en bronze.

Époque Louis XVI.

H. 74 cm - L. 83 cm - P. 44 cm

400 / 600 €

**125**

**Commode** à façade à ressaut central, en placage de bois de violette, bois de rose et prunier dans des filets d'encadrement, ouvrant à cinq tiroirs sur trois rangs. Pieds galbés. Ornementation de bronzes. Dessus de marbre gris veiné.

Estampillée « DURAND » et poinçon de jurande.

Époque Transition Louis XV - Louis XVI.

H. 88,5 cm - L. 130 cm - P. 63 cm JB-HL

Restaurations, certains bronzes rapportés.

Bon Durand est reçu maître en 1761.

1 500 / 2 500 €



## 126

**Grande table** à volets en acajou massif, de forme ovale, à deux volets rabattables et piétement pivotant, reposant sur des montants latéraux à patins et possédant quatre rallonges.

Estampille de « Jacob. D. R. Meslée » sous un des montants.

Époque Empire.

H. 75 cm - L. 243 cm - P. 160 cm

Restaurations, système de fixation métallique sous le plateau, manque l'une des rallonges.

L'estampille « Jacob. D. R. Meslée » a été utilisée par la maison Jacob entre 1803 et 1813. On ne répertorie que très peu de grandes tables en acajou à patins durant cette période ; l'une d'entre elles, livrée en 1807, est aujourd'hui conservée dans la salle à manger de l'empereur Napoléon I<sup>er</sup> au château de Compiègne.

Expert : Pierre-François DAYOT, +33 (0)6 30 09 86 10.

5 000 / 7 000 €



127

**127**

**Baromètre** à mercure dans un encadrement annulaire à fronton en bois doré sculpté d'un trophée, fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Avec son tube.

Signé « Gosset quai de l'horloge ».

H. 85 cm - L. 59 cm JB-HL

Éclats à la dorure.

500 / 700 €

**128**

**Miroir** dans un encadrement en bois doré, à fronton sculpté d'un trophée de musique et de feuillages.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 106 cm - L. 60 cm JB-HL

Glace rapportée.

300 / 400 €

**129**

**Paire de flambeaux** en bronze réargenté et à fût cannelé. Base ronde à ombilic ornée de perles et godrons.

Fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

H. 28 cm JB-HL

150 / 200 €

**130**

**Paire de candélabres** à quatre lumières en trois bras, en bronze repatiné et bronze redoré. Fûts cannelés à chapiteaux et bases feuillagées à trois pieds en jarrets de lions. Socles triangulaires échancrés.

Époque Restauration.

H. 54 cm JB-HL

400 / 600 €



128



130



131



132



133

**131**

**Paire de flambeaux** en bronze doré et à fûts cannelés. Riche décor de fruits, feuillages et palmettes.

Époque Restauration.

H. 30 cm JB-HL

300 / 400 €

**132**

**Paire de flambeaux** en bronze redoré et repatiné, à fûts cannelés et feuilles d'acanthe. Base à trois pieds à griffes sur socle triangulaire.

Époque Restauration.

H. 34 cm JB-HL

200 / 300 €

**133**

**Deux panneaux** de boiserie rectangulaires en bois laqué crème et doré, décor sculpté de coquilles, résilles et fleurons. Style Louis XIV.

H. 240 cm - L. 22 cm

400 / 600 €





134



137



136

**134**

**Deux panneaux** de tapisserie au point, à décor de fleurs dans des réserves sur fond jaune. Dans deux encadrements en bois doré.

Style Louis XIV.

H. 74 cm - L. 60 cm

400 / 500 €

**135**

**Petit paravent** à trois feuilles cintrées, en bois doré sculpté de dauphins et rinceaux feuillagés. Pieds mouvementés. Feuille brodée de soie et fils métalliques.

Travail peut-être étranger de style Louis XIV, broderie ancienne.

H. 130 cm - L. 160 cm JB-HL

Une feuille détachée.

300 / 500 €

**136**

**Tapis d'Aubusson**, tapis plat (technique de tapisserie), orné d'un grand médaillon allongé ivoire rehaussé d'un bouquet de fleurs stylisé polychrome, prolongé de deux petits pendentifs sur fond framboise uni. Une large bordure ivoire à rinceaux fleuris cerne la composition. Époque Napoléon III.

H. 480 cm - L. 280 cm AC

Usures, anciennes restaurations et accidents.

1 000 / 1 600 €

**137**

**Paire de grands vases couverts**, de forme balustre en marbre brocatelle, et à riche ornementation de bronze doré : grenades, lambrequins, concrétions, drapés, têtes de lion, feuillages et godrons.

Style Louis XIV, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 65 cm JB-HL

Accidents.

1 000 / 1 500 €

**138**

**Tabouret** rectangulaire en bois tourné, piétement à entretoise.

Style Louis XIII, XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 53 cm - L. 86 cm - P. 47 cm

Garniture de tapisserie au point à motif de fleurs.

300 / 400 €



140



141



142

**139**

**Paire de colonnes** cannelées en chêne mouluré, coiffées d'un chapiteau corinthien à volutes ajourées. Bases moulurées sur socles carrés.  
XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 151 cm - L. 32 cm JB-HL

1 000 / 1 500 €

**140**

**Importante aiguière** à décor d'un putti en bronze à patine dorée.  
Style néo-Renaissance, XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 45 cm  
Trous de vis, angelot à refixer.

300 / 500 €

**141**

**Petit coffret baguier** rectangulaire à pans coupés en placage d'écaille, monture en bronze doré feuillagé.  
Époque Napoléon III.  
H. 9,5 cm - L. 11,5 cm - P. 8 cm JB-HL  
Signé Tahan à Paris.

200 / 300 €

**142**

**Paire de cassolettes** formant bougeoirs en bronze doré, en forme de vases couverts et ornés de guirlandes et têtes de vieillards.  
Socles en colonnes cannelées sur des bases carrées à petits pieds.  
Style Louis XVI, début du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 23 cm JB-HL

200 / 300 €

143

**Sellette** en marbre noir veiné à colonne godronnée. Base et chapiteau corinthien en bronze, la base est à décor d'étoiles. Sur socle cubique.

H. 102 cm - L. 26,5 cm - P. 26,5 cm JB-HL 300 / 400 €

144

**Colonne** à cannelures rudentées formant sellette, en staff laqué à imitation de marbre vert de mer. Base socle en bois.

Style Louis XVI.

H. 128,5 cm JB-HL

Petits éclats.

300 / 400 €



145

145

**Pendule** en bronze patiné et bronze doré ornée d'un lion supportant le mouvement contenu dans un boîtier surmonté d'une urne et de lambrequins. Base rectangulaire à entrelacs et guirlande de lauriers. Balancier à spiral. Platine signée « C.H. Paris ».

Style Louis XVI, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 27 cm - L. 17 cm - P. 9 cm JB-HL

500 / 800 €

146

**Miroir de cheminée** biseauté, dans un cadre en bois et stuc doré sculpté de feuilles de laurier et demi-perles. Fronton à couronne de laurier et nœud de ruban.

Style Louis XVI, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 166 cm - L. 116 cm JB-HL

400 / 600 €



146

147

**Paire de sellettes.** Colonnes en marbre cipolin veiné, chapiteaux et bases carrés en marbre blanc.

Fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

H. 103 cm - L. 21,5 cm - P. 21,5 cm JB-HL

600 / 800 €



148



149

**148**

**Eugène Alexandrovich LANCERAY (1848-1886)**

*Jeune cosaque avec des poulains*

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse en cyrillique.

D'après un modèle de 1878.

H. 19 cm - L. 28 cm - P. 14 cm

Avec cachet du brevet du ministère des finances.

Expert : Maxime CHARRON, +33 (0)6 50 00 65 51

2 000 / 3 000 €

**149**

**Eugène Alexandrovich LANCERAY (1848-1886)**

*Le départ du cosaque*

Bronze à patine brune, signé sur la terrasse en cyrillique.

D'après un modèle de 1878.

H. 26 cm - L. 21 cm - L. 10 cm

Expert : Maxime CHARRON, +33 (0)6 50 00 65 51

1 500 / 3 000 €

150

**FABERGÉ**

Saint-Petersbourg (c. 1890).

Orfèvre : Mikhaïl Perkhin pour Fabergé.

Coupelle circulaire en argent 88 zolotniks (916 millièmes) à décor repoussé de godrons. Le centre à décor émaillé bleu sur fond guilloché d'ondes imitant la mer est appliqué d'un poisson en argent dont le corps en nacre est gravé au naturel d'écailles. La queue, les nageoires et la tête sont sertis de diamants taillés en roses (certains manquants) et l'œil d'un petit rubis.

D. 8,1 cm - Poids brut : 119,49 g

Légères usures et oxydations.

**Œuvre en rapport :**

Une coupelle identique par Perkhin pour Fabergé, mais incrustée au fond d'une pièce de monnaie au profil d'Alexandre III, datée de 1893 et émaillée rouge. Vendue chez Bukowski's, 7 juin 2017, lot 217. Elle provenait de Gustaf Nobel (1886-1955).

Expert : Maxime CHARRON, +33 (0)6 50 00 65 51

2 000 / 3 000 €



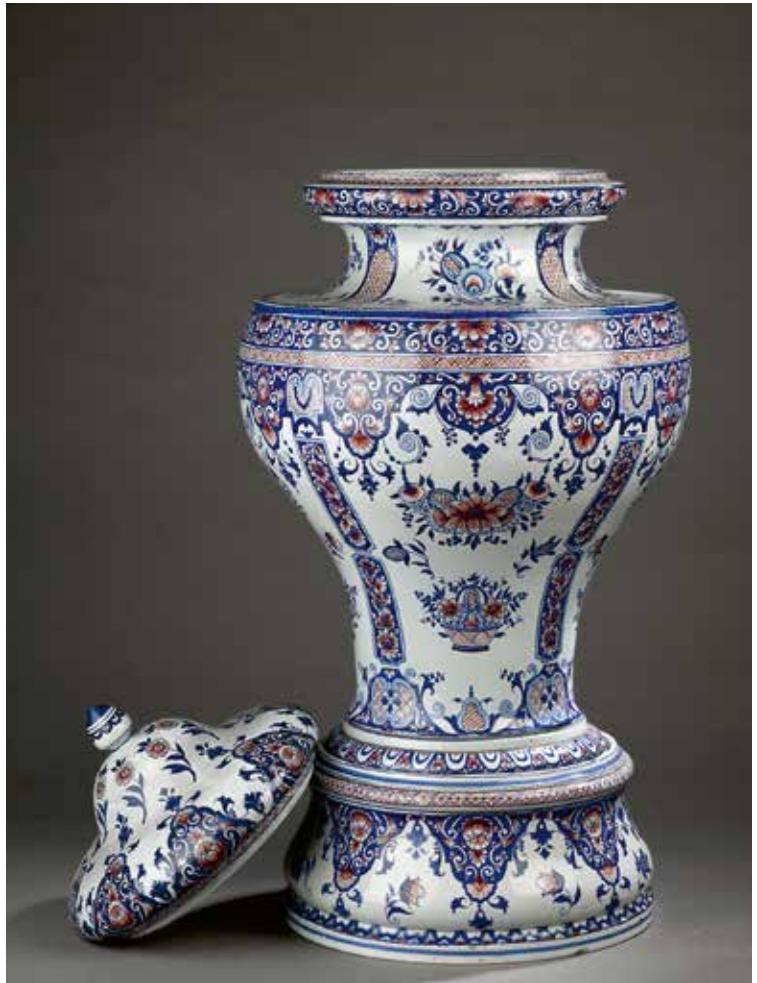


151

**151**

**Pendule** en porcelaine blanche et polychrome ornée d'un buste de Marie-Antoinette sur une colonne cannelée. Cadran émail. Mouvement signé « S Marti et C<sup>ie</sup> ». Saxe (?), style Louis XVI, fin du XIX<sup>e</sup> siècle.  
H. 68,5 cm JB-HL

600 / 800 €



152

**152**  
**GIEN**

Important vase couvert en faïence fine à décor de lambrequins bleu rehaussé de rouge dans le goût de Rouen. Marqué au revers de la base. Circa 1866-1875.  
H. 90 cm  
Petit éclat à la base.

600 / 800 €



**HISTOIRE  
NATURELLE**



159

158

155



157

**153**

**Hibou grand-duc d'Europe (II/A-CE) bagué**

Beau spécimen naturalisé sur branche et socle.  
Répartition géographique : paléarctique occidental.  
H. 47 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 26/05/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe A du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

1 200 / 1 500 €

**154**

**Hibou grand-duc d'Europe (II/A-CE) bagué**

Beau spécimen naturalisé sur une souche avec système d'accroche murale.  
Répartition géographique : paléarctique occidental.  
H. 40 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 05/05/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe A du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

1 200 / 1 500 €



156

153

154

**155**

**Hibou grand-duc d'Europe (II/A-CE) bagué**

Beau spécimen naturalisé sur bloc en bois naturel.  
Répartition géographique : paléarctique occidental.  
H. 54 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 17/03/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe A du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

1 200 / 1 500 €

**156**

**Grand-Duc africain (Bubo africanus) (II/B) bagué**

Beau spécimen présenté sur racine et socle en bois, né et élevé en captivité.  
Répartition géographique : Afrique sud-saharienne.  
H. 30 cm MC

Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

500 / 600 €

**157**

**Chouette effraie (Tyto alba) (II/A-CE) baguée**

Spécimen naturalisé sur une souche en bois avec système d'accroche murale, né et élevé en captivité.  
Répartition géographique : espèce cosmopolite.

H. 43 cm - L. 50 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 10/03/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

500 / 600 €

**158**

**Chouette harfang (Nyctea scandiaca) (II/A-CE) baguée**

Beau spécimen naturalisé sur bloc en bois peint en noir.  
Répartition géographique : paléarctique occidental.  
H. 55 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 26/05/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe A du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

1 400 / 1 600 €





160

161



162

### 159

#### Chouette lapone (*Strix nebulosa*) (II/A-CE) baguée

Spécimen naturalisé sur une branche double et socle en bois rond, né et élevé en captivité.

Répartition géographique : paléarctique, Amérique du nord.

H. 53 cm MC

CIC délivré par l'Administration DREAL Nouvelle Aquitaine le 05/05/2023. Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

1 200 / 1 500 €

### 160

#### Grue couronnée (*Balearica pavonina*) (II/B) baguée

Spécimen naturalisé sur socle en bois, né et élevé en captivité.

Répartition géographique de cette espèce avienne : Afrique sub-sahélienne (du Sénégal à l'Éthiopie).

H. 100 cm MC

Espèce typique du continent africain reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

800 / 1 000 €

### 161

#### Ara chloroptère (*Ara chloropterus*) (II/B) bagué

Magnifique spécimen naturalisé sur branche et socle en bois, né et élevé en captivité.

Répartition géographique : Amérique du Sud.

H. 90 cm MC

Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

600 / 700 €

### 162

#### Cacatoès rosalbin (*Eolophus roseicapilla*) (II/B) bagué

Beau spécimen en phase mutation présenté sur branche et socle en bois, né et élevé en captivité.

Répartition géographique : endémique de l'Australie.

H. 34 cm MC

Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

400 / 500 €

### 163

#### Petit duc de montagne (*Megascops kennicottii*) (II/B) bagué

Spécimen naturalisé sur branche et socle en bois, né et élevé en captivité.

Répartition géographique : Amérique du nord, Amérique centrale.

H. 21 cm MC

Espèce reprise à l'Annexe II de la Convention de Washington (CITES), et à l'Annexe B du Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français. Pour une sortie de l'UE, un CITES de ré-export sera nécessaire.

400 / 500 €

### 164

#### Zèbre de Burchell (*Equus burchelli*) (CH)

Beau spécimen présenté en peau plate, collecté en Afrique du Sud en septembre 1997.

H. 340 cm - L. 144 cm MC

Espèce typique du continent africain non reprise à la Convention de Washington (CITES), au Règlement communautaire européen 338/97 du 09/12/1996 et au Code de l'environnement français.

700 / 900 €

# CONDITIONS DE VENTE ET ENCHÈRES

DE BAECQUE et associés / DE BAECQUE Marseille est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques régie par la loi du 10 juillet 2000. En cette qualité **La maison de vente** agit comme mandataire du vendeur qui contracte avec l'acquéreur.

Les rapports entre **La maison de vente** et l'acquéreur sont soumis aux présentes conditions générales d'achat qui pourront être amendées par des avis écrits ou oraux qui seront mentionnés au procès-verbal de vente.

## 1 - LE BIEN MIS EN VENTE

a) Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner les biens pouvant les intéresser avant la vente aux enchères, et notamment pendant les expositions. **La maison de vente** se tient à la disposition des acquéreurs potentiels pour leur fournir des rapports sur l'état des lots.

b) Tous les biens sont vendus tels quels dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts. Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents. Il est de la responsabilité des futurs enchérisseurs d'examiner chaque bien avant la vente et de compter sur leur propre jugement aux fins de vérifier si chaque bien correspond à la description. Le nettoyage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

c) Les indications données par **La maison de vente** sur l'existence d'une restauration, d'un accident ou d'un incident affectant le lot, sont exprimées pour faciliter son inspection par l'acquéreur potentiel et restent soumises à son appréciation personnelle ou à celle de son expert. L'absence d'indication d'une restauration, d'un accident ou d'un incident dans le catalogue, les rapports, les étiquettes ou verbalement, n'implique nullement qu'un bien soit exempt de tout défaut présent, passé ou réparé.

Inversement la mention de quelque défaut n'implique pas l'absence de tous autres défauts.

d) Les estimations sont fournies à titre purement indicatif et elles ne peuvent être considérées comme impliquant la certitude que le bien sera vendu au prix estimé ou même à l'intérieur de la fourchette d'estimations. Les estimations ne sauraient constituer une quelconque garantie.

Les estimations peuvent être fournies en plusieurs monnaies ; les conversions peuvent à cette occasion être arrondies différemment des arrondissements légaux.

## 2 - LA VENTE

a) En vue d'une bonne organisation des ventes, les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître auprès de **La maison de vente**, avant la vente, afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles. **La maison de vente** se réserve de demander à tout acquéreur potentiel de justifier de son identité ainsi que de ses références bancaires. **La maison de vente** se réserve d'interdire l'accès à la salle de vente de tout acquéreur potentiel pour justes motifs.

b) Toute personne qui se porte enchérisseur s'engage à régler personnellement et immédiatement le prix d'adjudication augmenté des frais à la charge de l'acquéreur et de tous impôts ou taxes qui pourraient être exigibles. Tout enchérisseur est censé agir pour son propre compte sauf dénonciation préalable de sa qualité de mandataire pour le compte d'un tiers, acceptée par **La maison de vente**.

c) Le mode normal pour enchérir consiste à être présent dans la salle de vente. Toutefois **La maison de vente** pourra accepter gracieusement de recevoir des enchères par téléphone d'un acquéreur potentiel qui se sera manifesté avant la vente.

**La maison de vente** ne pourra engager sa responsabilité notamment si la liscion téléphonique n'est pas établie, est établie tardivement, ou en cas d'erreur ou d'omissions relatives à la réception des enchères par téléphone.

d) **La maison de vente** pourra accepter gracieusement d'exécuter des ordres d'enchérir qui lui auront été transmis avant la vente et que **La maison de vente** aura accepté.

Si **La maison de vente** reçoit plusieurs ordres pour des montants d'enchères identiques, c'est l'ordre le plus ancien qui sera préféré.

**La maison de vente** ne pourra engager sa responsabilité notamment en cas d'erreur ou d'omission d'exécution de l'ordre écrit.

e) Dans l'hypothèse où un prix de réserve aurait été stipulé par le vendeur, **La maison de vente** se réserve de porter des enchères pour le compte du vendeur jusqu'à ce que le prix de réserve soit atteint. En revanche, le vendeur ne sera pas admis à porter lui-même des enchères directement ou par mandataire.

Le prix de réserve ne pourra pas dépasser l'estimation basse figurant dans le catalogue.

f) **La maison de vente** dirigera la vente de façon discrétionnaire tout en respectant les usages établis.

**La maison de vente** se réserve de refuser toute enchère, d'organiser les enchères de la façon la plus appropriée, de déplacer certains lots lors de la vente, de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer des lots.

En cas de contestation **La maison de vente** se réserve de désigner l'adjudicataire, de poursuivre la vente ou de l'annuler, ou encore de remettre le lot en vente.

g) Sous réserve de la décision de la personne dirigeant la vente pour **La maison de vente**, l'adjudicataire sera la personne qui aura porté l'enchère la plus élevée pourvu qu'elle soit égale ou supérieure au prix de réserve, éventuellement stipulé.

Le coup de marteau matérialisera la fin des enchères et le prononcé du mot « adjudgé » ou tout autre équivalent entraînera la formation du contrat de vente entre le vendeur et le dernier enchérisseur retenu.

L'adjudicataire ne pourra obtenir la livraison du lot qu'après règlement de l'intégralité du prix.

En cas de remise d'un chèque ordinaire, seul l'encaissement du chèque vaudra règlement.

## 3 - LES INCIDENTS DE LA VENTE

a) Dans l'hypothèse où deux personnes auront porté des enchères identiques par la voix, le geste, ou par téléphone et réclament en même temps le bénéfice de l'adjudication après le coup de marteau, le bien sera immédiatement remis en vente au prix proposé par les derniers enchérisseurs, et tout le public présent pourra porter de nouvelles enchères.

b) Pour faciliter la présentation des biens lors des ventes, **La maison de vente** pourra utiliser des moyens vidéos. En cas d'erreur de manipulation pouvant conduire pendant la vente à présenter un bien différent de celui sur lequel les enchères sont portées, **La maison de vente** ne pourra engager leur responsabilité, et sera seule juge de la nécessité de recommencer les enchères.

c) Pour faciliter les calculs des acquéreurs potentiels, **La maison de vente** pourra être conduit à utiliser à titre indicatif un système de conversion de devises. Néanmoins les enchères ne pourront être portées en devises, et les erreurs de conversion ne pourront engager la responsabilité de **La maison de vente**.

## 4 - PRÉEMPTION DE L'ÉTAT FRANÇAIS

L'État français dispose d'un droit de préemption des œuvres vendues conformément aux textes en vigueur.

L'exercice de ce droit intervient immédiatement après le coup de marteau, le représentant de l'État manifestant alors la volonté de ce dernier de se substituer au dernier enchérisseur, et devant confirmer la préemption dans les 15 jours. **La maison de vente** ne pourra être tenu pour responsables des conditions de la préemption pour l'État français.

## 5 - L'EXÉCUTION DE LA VENTE

a) En sus du prix de l'adjudication, l'adjudicataire (acheteur) devra acquitter les frais de vente dégressifs par lot et par tranche suivants :

- Vente volontaire hors de Paris : 30% TTC sur les 1<sup>ers</sup> 500 € d'adjudication puis 25% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente volontaire à Paris : 30% TTC sur les 1ers 500 € d'adjudication puis 27% TTC (dont TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)

- Vente judiciaire : 11,90 % HT (14,28 % TTC pour les lots soumis à une TVA de 20 %, ou 12,55% TTC pour les lots soumis à une TVA de 5.5 %).

- Vente exclusivement Online : 30% TTC sur le total adjudgé en ventes.

- Des frais pourront être ajoutés pour les acheteur live selon les tarifs des plateformes utilisées (notamment : interenchères 3 % HT, Drouot Live, 1,5 % HT)

Signification des symboles au catalogue :

\* : lots en importations temporaire qui donneront lieu à une facturation supplémentaire de TVA à l'importation au tarif en vigueur (5,5 %).

\*\* : lots en ivoire qui feront l'objet d'une déclaration d'achat conformément à l'article 2 bis de l'arrêté du 16 août 2016 modifié, refacturée à l'acquéreur (10 euros HT).

(J) : vente judiciaire dont les frais acheteurs s'élèvent à 11,90% HT (14,28 % TTC (TVA 20 % sauf pour les livres TVA 5.5 %)).

° Lot mis en vente par l'un des collaborateurs de DE BAECQUE & Associés.

## Règlement des lots :

Le paiement du lot aura lieu au comptant, pour l'intégralité du prix, des frais et taxes, même en cas de nécessité d'obtention d'une licence d'exportation.

L'adjudicataire pourra s'acquitter par les moyens suivants :  
- en espèces jusqu'à 1000 € frais et taxes compris pour tous les professionnels, et particuliers résidant fiscalement en France et jusqu'à 15 000 € pour les ressortissants

étrangers sur présentation de leurs papiers d'identité.

- par chèque ou virement bancaire.

b) **La maison de vente** sera autorisée à reproduire sur le procès verbal de vente et sur le bordereau d'adjudication les renseignements qu'aura fournis l'adjudicataire avant la vente. Toute fausse indication engagera la responsabilité de l'adjudicataire.

Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra communiquer les renseignements nécessaires dès l'adjudication du lot prononcée.

Toute personne s'étant fait enregistrer auprès de **La maison de vente** dispose d'un droit d'accès et de rectification aux données nominatives fournies à **La maison de vente** dans les conditions de la loi du 6 juillet 1978.

c) Il appartiendra à l'adjudicataire de faire assurer le lot dès l'adjudication. Il ne pourra recourir contre **La maison de vente**, dans l'hypothèse du vol, de la perte ou de la dégradation de son lot, après l'adjudication.

d) Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix des frais et des taxes.

Dans l'intervalle **La maison de vente** pourra facturer à l'acquéreur des frais de dépôt du lot, et éventuellement des frais de manutention et de transport.

Il est vivement demandé aux adjudicataires de procéder à un enlèvement le plus rapide possible de leurs achats, afin de limiter les frais de stockage qui sont à leur charge. L'entreposage des lots ne saurait engager en aucune façon la responsabilité de **La maison de vente**.

- A Paris - à l'Hôtel Drouot : les objets sont à retirer au magasinage de l'Hôtel Drouot, dont les frais sont à la charge des acheteurs.

- En dehors de Paris : tout lot vendu et, non retiré dans les 7 jours qui suit la vente, sera placé au garde-meuble. Frais à la charge de l'acquéreur.

Tout bordereau d'adjudication demeuré impayé auprès de la Maison de vente ou ayant fait l'objet d'un retard de paiement est susceptible d'inscription au Fichier des restrictions d'accès aux ventes aux enchères (« Fichier TEMIS ») mis en œuvre par la société CPM, société anonyme à directeur ayant son siège social sis à (75009) Paris, 37 rue de Châteaudun, immatriculé au registre du commerce et des sociétés de Paris sous le numéro 437 868 425.

A défaut de paiement par l'adjudicataire, après mise en demeure restée infructueuse, le bien est remis en vente à la demande du vendeur sur folle enchère d'adjudicataire défaillant ; si le vendeur ne formule pas cette demande dans un délai d'un mois à compter de l'adjudication, la vente est résolue de plein droit, sans préjudice de dommages-intérêts dus par l'adjudicataire défaillant.

En outre, **La maison de vente** se réserve de réclamer à l'adjudicataire défaillant, à son choix :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points.

- le remboursement des coûts supplémentaires engendrés par sa défaillance,

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur, ainsi que les coûts générés par les nouvelles enchères.

- **La maison de vente** se réserve également de procéder à toute compensation avec des sommes dues à l'adjudicataire défaillant. **La maison de vente** se réserve d'exclure de ses ventes futures, tout adjudicataire qui aura été défaillant ou qui n'aura pas respecté les présentes conditions générales d'achat.

## 6 - PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE - REPRODUCTION DES ŒUVRES

**La maison de vente** est propriétaire du droit de reproduction de leur catalogue. Toute reproduction de celui-ci est interdite et constitue une contrefaçon à son préjudice.

En outre **La maison de vente** dispose d'une dérogation légale lui permettant de reproduire dans son catalogue les œuvres mises en vente, alors même que le droit de reproduction ne serait pas tombé dans le domaine public.

Toute reproduction du catalogue de **La maison de vente** peut donc constituer une reproduction illicite d'une œuvre exposant son auteur à des poursuites en contre-façon par le titulaire des droits sur l'œuvre.

La vente d'une œuvre n'emporte pas au profit de son propriétaire le droit de reproduction et de représentation de l'œuvre.

## 7 - INDÉPENDANCE DES DISPOSITIONS

Les dispositions des présentes conditions générales d'achat sont indépendantes les unes des autres. La nullité de quelque disposition ne saurait entraîner l'inapplicabilité des autres.

## 8 - COMPÉTENCES LÉGISLATIVE ET JURIDICTIONNELLE

La loi française seule régit les présentes conditions générales d'achat. Toute contestation relative à leur existence, leur validité, leur opposabilité à tout enchérisseur et acquéreur, et à leur exécution sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Paris (France).





[WWW.DEBACQUE.FR](http://WWW.DEBACQUE.FR)

**EXPERTISES ET ESTIMATIONS GRATUITES ET CONFIDENTIELLES**

Tous les lundis sans rendez-vous d'après photos ([estimation@debaecque.fr](mailto:estimation@debaecque.fr)) ou à domicile sur rendez-vous

**PARIS VI** - 132, BOULEVARD RASPAIL - 75006 - [PARIS@DEBAECQUE.FR](mailto:PARIS@DEBAECQUE.FR)

**PARIS IX** - 10, RUE ROSSINI - 75009 - [PARIS@DEBAECQUE.FR](mailto:PARIS@DEBAECQUE.FR)

**LYON** - 70, RUE VENDÔME - 69006 - [LYON@DEBAECQUE.FR](mailto:LYON@DEBAECQUE.FR)

**MARSEILLE** - 5, RUE V. COURDOUAN - 13006 - [MARSEILLE@DEBAECQUE.FR](mailto:MARSEILLE@DEBAECQUE.FR)